

Sommaire

Remerciements.....	3
Avant propos.....	4
Liste des sigles et des abréviations.....	5
Introduction Générale.....	6
Problématique.....	8
Méthodologie.....	10
Première Partie : ...Cadre de Référence.....	13
Chapitre1 : Cadre théorique et conceptuel.....	14
Chapitre2 : Cadre Opératoire.....	20
Deuxième partie : Cadre de l'étude et présentation du projet jaxaay.....	22
Chapitre1 : Etude de quelques zones.....	23
Chapitre 2 : Présentation du Projet Jaxaay.....	35
Troisième partie : Etude de la population de Jaxaay.....	42
Chapitre1 : Caractéristiques de la population.....	43
Chapitre2 : Situation socio-économique.....	52
Quatrième partie : Les Habitats et Equipements à Jaxaay.....	58
Chapitre 1 : Système d'habitat à jaxaay.....	59
Chapitre2 : Les infrastructures à Jaxaay.....	65
Chapitre 3 : Quelques solutions proposées.....	77
Conclusion Générale.....	79
Références Bibliographiques.....	80
Liste des Tableaux.....	81

Liste des Photos.....	82
Liste des graphiques.....	83
Quelques images des équipements de cette zone.....	84
Questionnaires.....	92
Table des Matières	

REMERCIEMENTS

Nous remercions Dieu le Tout Puissant qui m'a donné la force et le courage de terminer ce mémoire.

Mon père, ma mère qui m'ont donné une bonne éducation, mon encadreur Mr Kane qui n'a ménagé aucun effort pour la réussite de ce mémoire, ma femme, mes frères et sœurs, mes amis et tous ceux qui ont participé de près ou de loin à la réussite de ce mémoire.

AVANT-PROPOS

Deux ambitions majeures nous ont poussées à entreprendre ce travail :

-Premièrement, nous avons l'ambition de franchir le pallier pour obtenir le diplôme de maîtrise en vue de prétendre à un troisième cycle d'études supérieures qui aboutira à l'obtention d'un doctorat.

-En second lieu, en réalisant ce travail de recherche sur Jaxaay qui est cette nouvelle zone d'habitation de ces populations déplacées de la banlieue dakaroise, nous aurons à contribuer en tant que géographe d'étudier sur les problèmes de réadaptions de cette population dans cette zone de recasement, au manque d'infrastructures et d'équipements, à l'organisation de l'espace, à la pauvreté à laquelle sont victimes ces populations déplacées dans ce nouveau site.

Bien que nous soyons animés par le souci permanent de bien faire les choses, les limites de notre démarche sont toujours évidentes.

LISTE DES SIGLES ET ABREVIATIONS

ASC	Association Sportif et Culturelle
ATEGU	Aménagement du Territoire, Environnement et Gestion Urbaine
BHS	Banque de l'Habitat du Sénégal
BF	Borne Fontaine
BP	Branchement Personnel
DSRP	Document de Stratégie de Réduction de PAUVRETE
DUA	Direction de l'Urbanisme et l'Architecture
ENEA	Ecole Nationale d'Economie Appliquée
FDV	Fondation Droit à la ville
GIE	Groupement D'intérêt Economique
GPF	Groupement de Promotion Féminine
OHLM	Office des Habitations à loyer Modéré
OMD	Objectifs du Millénaire pour le Développement
ONAS	Office Nationale de L'Assainissement du Sénégal
ONG	Organisation Non Gouvernementale
ORSEC	Organisation de Secours
PCLSLIB	Projet de Construction de logement Sociaux et de lutte Contre les inondations et les Bidonvilles
PDU	Plan Directeur D'Urbanisme
SDE	Sénégalaise Des EAUX
SENELEC	Société Nationale D'Electricité

INTRODUCTION GENERALE

Les problèmes sociaux ont pris une ampleur dans les pays en développement, notamment au Sénégal où la pauvreté touche chaque jour davantage de personnes. Ainsi, les fléaux sociaux augmentent, le nombre d'inaptes sociaux et de marginaux qui deviennent de plus en plus importants. Pour une population estimée à 12 millions d'habitants, le Sénégal a un taux de prévalence assez élevé. En effet 57 % de la population vive dans la pauvreté. Suivant cet indicateur, 70% des ménages pauvres sont localisés en milieu rural alors que 44% le sont en milieu urbain.

En milieu rural, la pauvreté est souvent synonyme de faiblesse de revenus, de difficultés d'accès au crédit, de baisse de niveau de vie et de faible couverture de services sociaux. Par ailleurs la sécheresse enregistrée dans les années 70 -80 est un véritable handicap pour l'agriculture Sénégalaise. Ce qui explique dans une large mesure cette crise économique en milieu rural, crise accentuée surtout par les programmes d'ajustement structurel des années 80 marqués surtout par la faiblesse des pouvoirs publics de certains secteurs. Cela a favorisé la précarité dans les campagnes, dans les villes. Devant ces multiples difficultés, les populations rurales sont alors obligées de migrer vers les centres urbains dans l'espoir de trouver du travail. Ce phénomène appelé exode rural touche l'ensemble des villes africaines d'une manière générale et en particulier Dakar.

Ainsi la ville de Dakar regroupant l'ensemble des fonctions administratives, économiques, politiques, sanitaires, scolaires etc., est confrontée aujourd'hui à une multitude de problèmes liés au manque d'équipements, d'infrastructures et de système d'assainissement. De ce fait avec l'exode rural, ces infrastructures et équipements vont devenir de plus en plus défectueux pour la population dakaroise. Ce phénomène d'exode s'accroît dans la banlieue dakaroise avec l'installation anarchique des populations. Ce qui va expliquer par ailleurs la prolifération des quartiers spontanés habités souvent par ces populations démunies à la limite même pauvres, résident dans des zones pour la plupart non propices à l'habitation. Ainsi la pression démographique cumulée avec l'état de ces zones font en sorte que ces dernières se dégradent au fur et à mesure et surtout avec le retour des précipitations sur le territoire national, ce qui explique alors ce phénomène des inondations observées depuis quelques années dans ces quartiers spontanés des banlieues dakaroises, occasionnant de nombreux dégâts matériels et de sinistres.

Ainsi pour éradiquer ce phénomène. L'Etat du Sénégal a décidé de venir à la rescousse de ces sinistrés par la mise en place du Plan Jaxaay dans le but d'améliorer leur condition de vie.

Ce projet Plan Jaxaay est une idée du président de la république Maitre ABDOULAYE WADE « J ai décidé de mettre en place un plan spécial que je propose d'appeler Plan Jaxaay qui veut dire Aigle en wolof, l'oiseau qui vole le plus haut » et précise plus loin que « ce concept d'aigle qui symbolise la hauteur ,suggère que les populations ,désormais s'installeront sur les sites élevés et non plus dans les bas fonds ,réceptacles naturels des eaux ». Il s'agit là pour l'Etat Sénégalais de déguerpir et de reloger les sinistrés dans des endroits beaucoup plus favorables à l'épanouissement de ces populations victimes des inondations et des eaux stagnantes .C'est dans ce sens que plus de 22000 sinistrés sont déplacés aujourd'hui d'un endroit précaire à un endroit planifié dans le but d'améliorer leur cadre de vie.

Le Plan Jaxaay est un projet piloté par le projet de Construction de Logement Sociaux et de Lutte Contre les Inondations et les Bidonvilles (PCLSLIB) sous la direction du Ministère de l'Urbanisme, de l'Habitat et de l'Architecture. Ainsi pour réaliser ce projet, un site d'une superficie de 12 ha a été localisé.

PROBLEMATIQUE

CONTEXTE ET JUSTIFICATION :

La migration est un phénomène probablement aussi ancien que l'humanité. Les statistiques officielles évaluent entre 185 et 192 millions le nombre de migrants internationaux pour les années 2000, pour les personnes ayant quitté leur pays pour vivre et se fixer dans un autre pays pour au moins un an. Ce chiffre augmente de 2% par an, malgré les restrictions à l'immigration qui ont vu le jour dans de nombreux pays. Ces migrations internes aux pays sont également en augmentation, mais on parle alors plutôt de déplacements de populations qui sont également volontaires ou forcés.

Le Sénégal ne fait pas exception à la règle. Dès l'accession du pays à l'indépendance, la problématique de la répartition de la population avait commencé à préoccuper les autorités et de nombreuses études ont été entreprises sur le thème, de même que celui de la régionalisation du développement comme moyen de lutte efficace contre les distorsions spatiaux-économiques pour mettre un terme aux afflux migratoires qui s'étaient développés au Sénégal pendant la période coloniale. Les circonstances politiques nouvelles ont abouti à de nombreux types de mobilités et à une répartition inégale de la population dans l'espace. Les problèmes majeurs qui en résultent sont bien connus : dépression démographique et paupérisation accentuée des régions émettrices et concentration croissante des populations dans les villes, très souvent dans l'incapacité d'absorber cette masse d'immigrants. C'est l'exemple de la ville de Dakar qui regroupe plus de fonctions économiques, administratives, sanitaires et scolaires et qui est aujourd'hui victime de la présence importante de migrants venant des différentes régions du pays et même des pays limitrophes. Cet afflux de la population par le biais de l'exode rural qui ne cesse de s'accroître a fait que les équipements et infrastructures deviennent défectueux pour la population de Dakar. La vie très chère dans les centres urbains dakarois, pousse les populations à s'installer dans la banlieue de la capitale accompagnée d'une installation anarchique, une mauvaise organisation de l'espace dans ces lieux d'accueil. Nous assistons alors à une prolifération de quartiers spontanés dans ces banlieues qui s'expliquent souvent par le manque de moyens de ces populations de se procurer un logement dans les quartiers urbanisés de Dakar. Ainsi ces banlieues seront victimes d'une forte pression démographique associée à une absence totale politique d'urbanisation et d'assainissement qui seraient sans doute une voie idéale pour la manifestation de tous phénomènes naturels dans leur lieu d'habitation. C'est ainsi que nous assistons à des inondations en Aout 2005 dans la banlieue dakaroise occasionnant des milliers

de sinistrés, d'énormes pertes matérielles et de vies humaines. Pour venir en aide à ces sinistrés, le gouvernement Sénégalais met en place le Plan Jaxaay qui consiste à déguerpir et à reloger les populations victimes de ce fléau qu'est l'inondation. Il faudra noter cependant que l'objectif du plan Jaxaay ne se limite pas uniquement à la construction de logements dans la région de Dakar mais concerne l'ensemble du territoire national. Il s'agit là d'une manière très générale et définitive de lutter contre les problèmes liés aux inondations à l'environnement et à la sécurité, mettre en place des villes urbanisées par conséquent régler définitivement les problèmes liés à la pauvreté urbaine, avec des villes sans bidonvilles.

Aujourd'hui le Plan Jaxaay qui est une réalité abrite une population estimée à 22000 habitants. Cependant ces populations sinistrées, déplacées en milliers dans cette zone, étrangère à leurs yeux, vont sans doute connaître de multiples problèmes.

Notre présente étude est donc d'analyser ces nombreux problèmes auxquels sont confrontées ces populations dans cette zone de recasement Jaxaay. Ainsi, nous pouvons entre autres noter les problèmes de réadaptation de cette population dans cette nouvelle zone d'accueil, à l'organisation de l'espace, au caractère sociodémographique et économique de cette population et au manque d'équipement et infrastructure.

METHODOLOGIE

Notre présente étude a été faite pour l'essentiel dans cette zone de recasement « JAXAAX », ainsi que les structures qui ont participé à l'élaboration du projet ou nous avons eu des entretiens avec les personnels.

Nous avons comme structures le Ministère de l'urbanisme et de l'habitat, la Direction de l'urbanisme et de l'architecture, les techniciens chargés du projet Jaxaay.

Parmi les techniques d'investigation nous avons retenu deux types : La recherche documentaire et la collecte des données sur le terrain à l'aide de deux instruments, le questionnaire et le guide d'entretien.

a) REVUE DOCUMENTAIRE

Cette recherche documentaire qui constituait notre première étape de l'étude, nous a conduit vers divers centres de documentation et bibliothèques de la place, à l'Ecole Nationale d'Economie Appliquée, à la chambre de commerce où nous avons consulté des ouvrages qui traitent :

- De la disparition totale ou presque des taudis et bidonvilles selon l'ONU, notamment en Afrique
- De la politique des Etats qui a toujours oscillé entre deux types d'intervention : l'un résolument répressif (déguerpissement, éviction) et l'autre visant plus à l'intégration, la neutralité et la pacification des quartiers spontanés.
- De la restriction et régularisation foncier qui selon A.DURAND LASSERVE constitue un acte juridique qui implique la reconnaissance par les pouvoirs publics de l'installation des populations urbaines.
- Des fondements du Plan Jaxaay, ses objectifs et les opérations opérées ces dernières années.

Ainsi ces documents nous ont permis d'avoir une idée de l'état des connaissances sur le déguerpissement et le recasement des populations démunies et de mieux saisir les concepts sur lesquels repose notre recherche sans oublier l'approfondissement de nos connaissances sur les causes de la naissance ces quartiers spontanés . Aussi de poser les bases de cette recherche et lui donner l'orientation souhaitée.

b) POPULATION CIBLEE

Dans le cadre de notre étude, les populations sinistrées de la banlieue dakaroise (Bagdad, wakhinane, nimzazatt, Medina-gounasse, niet mbar) et déplacées vers cette zone de recasement jaxaay, ont été notre principale cible.

Dans le cadre de notre étude, nous tentons d'examiner les conditions de vie des populations, connaître le niveau de satisfaction de ces populations par rapport à jaxaay, et les difficultés rencontrées par les ménages dans cette nouvelle zone d'habitation.

Aussi, nous avons rencontré des responsables des associations et des acteurs qui sont le plus impliqués dans la réalisation du plan jaxaay.

c) ECHANTILLONNAGE

La population ciblée par l'étude est constituée des populations sinistrées au cours de l'année 2005. A partir du recensement de 2005-2006 sur les quatre zones test (Bagdad, Wakhinane, Nimzatte, Medina-gounasse et niet mbar), il y'avait 3500 sinistrés recensés par les préfets. Sur ces 3500 sinistrés recensés 2200 ménages ont environ obtenu pendant cette période des logements à JAXAAY.

Afin d'avoir un échantillonnage représentatif des caractéristiques de ces populations recasées à JAXAAY, nous avons appliqué un taux de prélèvement de 40% soit 880 ménages enquêtés sur les 2200 déplacés.

d) OUTILS D'INVESTIGATION

Les outils utilisés pour l'investigation étaient de plusieurs ordres à savoir le questionnaire, le guide d'entretien, le mailing et les appels téléphoniques.

***Le questionnaire**

Ils ont été appliqués aux chefs de ménages ou des personnes en âge de répondre. Il a pour principaux thèmes :

- Les caractéristiques sociodémographique, socio-économique et les difficultés relatives à la prise en charge des ménages.
- le système d'assainissement et d'habitat à jaxaay,

Ils nous ont permis de mieux connaître les conditions de vie antérieures et actuelles de ces populations déplacées afin de voir le degré de satisfaction des besoins vitaux.

***Le guide d'entretien**

Il s'agit d'un entretien semi structuré avec le personnel des différentes structures administratives à savoir le Ministère de l'urbanisme et de l'habitat, des techniciens du plan jaxaay, la Direction de l'habitat, les mairies de keurmassar de médina gounasse. Il nous a éclairés sur les différentes stratégies mises en œuvre pour la réussite de cette politique de recasement.

***Méthode d'analyse et d'interprétation des données recueillies :** suite à la collecte des informations durant la phase de notre enquête, nous avons utilisé les outils tels que :

Les graphiques, les tableaux, l'utilisation des appareils photographiques, des tableaux.

DIFFICULTES RENCONTREES

Nous avons eu à faire face à plusieurs difficultés notamment dans la recherche de certaines informations étant donné que le projet n'est pas encore à son terme. Ces informations restent selon les responsables du projet confidentielles. Nous pouvons aussi noter la difficulté d'obtenir des réponses à certaines questions adressées aux chefs de ménages, le refus de certains agents en charges du projet de répondre à certaines questions, l'absence de plan de lotissement et de carte de cette zone de recasement jaxaay.

PREMIERE PARTIE :

Cadre de Référence

CHAPITRE1 : CADRE THEORIQUE ETCONCEPTUEL

1) REVUE CRITIQUE DE LITTERATURE :

Les quartiers spontanés sont souvent des quartiers à la fois irréguliers en termes d'urbanisme et précaires en termes de condition de vie. Ils sont caractérisés par la précarité de l'habitat (absence d'équipement collectif, insalubrité, difficulté d'accès) par l'impossibilité par les habitants de construire des parcours résidentiels dans la ville et surtout, par l'insécurité.

Bon fils Gueye, dans « Stratégie de recasement à Kumasi », explique que longtemps, le gouvernement a eu tendance à vouloir raser ces quartiers et à traiter ces problèmes d'irrégularité sans prendre les attentes et les aspirations de la population.

Les différents bailleurs de fonds mettent aujourd'hui l'accent sur une approche intégrée du phénomène des quartiers précaires.

Une approche technique et sociale simple et intégrée caractérisée par :

- *Une stratégie évolutive avec pondérations des moyens disponibles en fonction des capacités contributives des habitants. L'objectif n'est pas de déboucher sur un quartier modelé ne correspondant pas aux moyens financiers des populations concernées, mais à contribuer à une amélioration progressive des conditions de vie du plus grand nombre.

- *Le traitement parallèle des aspects « spatiaux » et « sociaux », ce type de projet requiert une maîtrise d'œuvre sociale ayant pour mission de faciliter l'adhésion de la population aux objectifs du programme et de permettre une appropriation par la population des ouvrages réalisés.

- * Une démarche pragmatique dans un projet de reconstruction doit privilégier l'existant. Il convient donc de s'adapter aux infrastructures déjà en place, d'étudier les espaces publics non aménagés, de valoriser et sécuriser les voies de circulation empruntées par les usagers, d'adapter et restructurer les réseaux d'assainissement.

En réponse à l'amélioration du cadre de vie dans les quartiers spontanés, l'administrateur et les techniciens proposent des opérations urbaines dont la plus importante et la plus utilisée reste la restructuration-régularisation foncière. Cette opération est généralement menée in situ et sans trop de difficultés. Lorsqu'elle est menée ex situ, la régularisation intègre l'opération de recasement.

Mais le recasement est une opération qui même bien menée fera toujours des insatisfaits. En partant de l'expérience de KANDAHAR une des villes principales de l'Afghanistan. Cette opération aurait commencé depuis 2001.

L'opération recasement démolition était menée et supervisée directement par les autorités locales. Selon ces dernières, si on arrivait à régler les problèmes, ce sera une grande réussite. Les autorités rappelaient aussi qu'en 2001 il y'avait seulement une dizaine d'habitations de fortune. On apprendra que lors d'un recasement effectué en 2002, on a enregistré 1200 âmes. Cependant, seuls 880 occupants de ce bidonville ont été considérés comme éligibles, après étude de leurs situations à l'attribution d'un logement. On évoque quelques cas qui pourraient être étudiés plus tard. Les bénéficiaires étaient pris en charges par l'opération de recasement qui a démarré dès la réception de quotas de logement d'un programme initié par les autorités. Un programme de 1000 logements sociaux a été alors mis en place. D'autres part dans ces derniers jours, des informations font état du mécontentement et des craintes de quelques bénéficiaires non encore relogés.

Nous nous sommes aussi basés sur la thèse REDA BENKIRANE « Dans Bidonville et recasement, mode de vie à KAVRAN BEN M'SIK ». Ce dernier va même de l'hypothèse selon la quelle le recasement vers la cité Moulay Rachid ne correspond pas aux aspirations socioculturelles des habitants. Même si les habitants ont assurés les 75% du financement du recasement Moulay Rachad, ils se sont vus malgré tout largement ignorés quant à la conception du projet.

Ceci n'est un constat définitif pour tous les programmes habitat mais il ressort nettement que les autorités n'associent pas les principaux intéressés dans la planification de cette opération complexe et aux impacts socioculturels et économiques profonds.

Les deux premières tranches de l'opération de recasement dans le cas du bidonville el massira au Maroc démontre si besoin en est qu'un programme d'habitat peut devenir efficient et harmonieux pour peu qu'on laisse participer l'habitant à la conception à la construction de sa maison des habitants. Les propos des habitants de Karyan Ben M'sik, la formulation des problèmes qu'ils ont rencontrés lors de la phase initiale du projet Moulay Rachid « recensement et inscription des habitants », la représentation de l'espace et du temps ne sont pas le même selon que l'on se trouve dans la situation des habitants ou dans celle des administrateurs. Ce problème n'est pas propre uniquement au traitement de l'espace bidonville, mais c'est là qu'on le retrouve le plus accentué. Les urgences socio-économiques n'ont pas la même interprétation d'un côté ou de l'autre. Le concepteur du projet va

répondre non pas tant à des demandes spécifiques émanant des habitants mais entreprend plutôt d'inventer des besoins qui puissent être satisfaits par ces choix urbanistes. Il ne connaît pas l'habitat sous l'angle sociologique, il le perçoit essentiellement d'un point de vue statistique, taille moyenne, revenus ménages, taux d'occupation par baraque, nombre de famille par numéro de baraque, densité à l'hectare, densité du cadre bâti. Voilà quelques – uns des indicateurs qui permettent aux auteurs du projet Moulay Rachid de mettre définitivement en équation les habitants et nous précisons ici que c'est le cas en général des Operations urbaines de remembrement. Le social est définitivement occulté au dépend du statistique. Et même à ne retenir que le critère statistique, comment justifier par les chiffres que la population restante de Karyan Ben M'sik (soit environ la moitié des habitants bidonvilles) soit finalement logée dans les immeubles, alors que les premiers recasés (1985-86) ont pu malgré tout bénéficier de maisons individuelles.

La revue intitulée « **Planification habitat, information** » consacre dans son n 93 de décembre 1980 un article sur le lotissement de Doussala une expérience du Togo dans la recherche de solution aux problèmes d'habitat. L'expérience relate une occupation anarchique dans un quartier de LOME avec beaucoup de conséquences sur l'environnement et l'hygiène de vie des populations.

Grace à une dynamique populaire soutenue par les Nations-Unies, les périmètres de concessions et le tracé des rues sont rectifiés.

Nous pouvons donc dire que l'apport des autorités vient en point nommé dans l'organisation, dans l'union et la formation des populations pour l'amélioration de leur cadre de vie. Aussi l'importance du développement intègre dans la politique d'aménagement et que la maison est seulement une composante les autres aspects tels que la sante l'éducation, le commerce pour ne citer que de ceux là ne sont pas à négliger. « Etude de la restructuration de Medina gounasse » effectué par le Groupe Huit Polyconsult, présentée par Bouna Gaye et Jean Louis DEBie, et l'étude de la FDV portant sur « le projet de restructuration et de régularisation Foncière de Pikine régulier Sud », traitent de faisabilité technique des opérations de restructurations dans des sites de la banlieue dakaroise. celle consiste à donner une meilleure image à ces quartiers. Ainsi, la FDV est la structure chargée de ces politiques pour la mission de service publique. En dépit des compétences transférées aux collectivités locales en matière d'urbanisme et d'habitat, la participation de ces derniers reste encore timide.

A travers cette revue de littérature, on notera que l'opération de recasement n'est une action facile à mener. Trop de difficultés et trop de facteurs exogènes en limitent la réussite surtout

l'objectif de produire un habitat décent au plus démunis se cofonda aux réalités sociopolitiques dans certains pays. L'équité social est souvent remise en cause et les diminues souvent délogés et pas recasés voient leur misère approfondir et le mal vivre est tellement ressenti que les populations désavouent ces opérations pourtant salutaires.

Le Plan Jaxaay n'échappe pas à la probabilité de l'échec dans l'approche social. C'est donc partant de tous ces constats que nous avons bâti notre problématique.

2) DEFINITION DE QUELQUES CONCEPTS

Ici, il s'agit d'utiliser certains termes dont la définition et la contenue pourraient faire l'objet d'équivoque. C'est pourquoi il serait judicieux de les définir dans le cas précis de leur utilisation.

-EVALUATION :

C'est évaluer, apprécier, analyser l'importance de certains investissements, c'est-à-dire évalué les effets d'un projet. Pour Rachid, il s'agit d'un diagnostic réalisé à un instant donné par un évaluateur se basant sur un référencié et son plan de contrôle externe. L'évaluation permet de s'assurer du respect des engagements décrits dans le référencié.

-STRATEGIE :

C'est l'art de combiner des opérations pour atteindre un but(Dictionnaire Universel Francophone Page :1202).La stratégie consiste à la valorisation et à la mobilisation des ressources humaines, la fertilisation des réussites et des innovations, des capacités financières et des moyens matériels, la saisie de toutes les occasions et de toute conjoncture favorable, avec la minimisation des couts et l'économie des énergies, Quant aux contraintes et obstacles, on essaie de les aménager, de les contourner, mieux encore, de les transformer en ressources.

La stratégie est une démarche qui consiste à imaginer le long terme(perspective) sous la forme de ce que l'on veut être à terme et en conséquence, à prendre les décisions actuelles pour l'atteindre par étape des objectifs et de déterminer les moyens nécessaires pour les atteindre. C'est la démarche inverse de la prévision qui consiste à imaginer l'avenir à partir du présent.

S'agissant de notre étude, c'est une politique d'élaboration d'un plan d'action coordonnées afin d'atteindre les objectifs fixés au préalables.

-RECASEMENT :

Ce concept de recasement est généralement employé dans le domaine de l'habitat. Il consiste à lotir un terrain et attribuer des lots aux populations déguerpies. Dans notre étude le recasement signifie le relogement des populations déplacées dans le cadre de la restructuration et de la régularisation foncière vers un site aménagé avec les équipements et infrastructures nécessaires à leur épanouissement.

-CONDITION DE VIE :

Ce concept renvoie à un ensemble englobant le niveau et le genre de vie. C'est l'ensemble des facteurs économiques et sociaux caractérisant la vie d'un groupe social. Pour MYAWAYEZU51998, c'est l'ensemble de toutes les situations qui se présentent dans la lutte quotidienne pour la survie.

Dans notre étude le concept des conditions de vie renferme diverses dimensions à savoir : économique (les charges domestiques), sociales (le bâti, le vécu quotidien, les changements au sein des ménages), financière (les différentes sources de revenus), éducative (les difficultés dans la supervision des enfants, etc.) pour son développement.

Dans ce cas l'habitat spontané est une forme d'habitat qui ne dispose pas de ces équipements que nous venons de citer. Il est dit irrégulier quant il ne respecte pas les normes et règles urbaines établies par le législateur.

Ce sont généralement des terrains vendus par des propriétaires se basant sur les droits coutumiers.

-HABITAT SPONTANE :

Le concept « habitat » tire sa signification du mot habiter (dictionnaire answers.com). L'habitat est l'expression et l'identité spatiale de la personne dans son environnement physique. C'est pourquoi il faut distinguer habitat et habitation. L'habitation n'est rien d'autre qu'une demeure (un lieu d'abris contre les intempéries et satisfaisant à certaines conditions climatiques et hygiéniques) selon le dictionnaire en ligne answers.com.

Ainsi le concept ne concerne pas uniquement le logement ou l'habitation, il englobe l'ensemble des équipements qui concourent au bien être de la personne pour favoriser son épanouissement social, intellectuel culturel et économique (écoles, postes de santé, voirie,

réseaux électriques, eau, assainissement, centres sociaux culturels ect...) pour son développement.

Dans ce cas l'habitat spontané est une forme d'habitat qui ne dispose pas de ces équipements que nous venons de citer. Il est dit irrégulier quant il ne respecte pas les normes et règles urbaines établies par le législateur.

Ce sont en général des terrains vendus par des propriétaires se basant sur des droits coutumiers.

-QUARTIER SPONTANES :

Il peut être défini comme un type d'urbanisation des masses populaires elles-mêmes. C'est par opposition à l'urbanisme planifié et contrôlé que l'on qualifie d'urbanisation spontanée tous les quartiers dont l'émergence, le développement et la densification ne sont pas contrôlés par la société institutionnalisée

-URBANISME :

C'est l'ensemble des études et des conceptions ayant pour objet l'implantation et l'aménagement des villes(Dictionnaire Universel Francophone, Page :1306).Selon JACQUIGNON l'urbanisme peut être défini « comme l'art de concevoir et de réaliser de façon volontariste le développement des villes en tenant compte des facteurs géographiques, socioéconomiques, esthétiques ,institutionnels et culturels susceptibles de le déterminer ».

CHAPITRE2 : CADRE OPERATOIRE

2-a Questions générales de recherche :

Quel est le niveau d'efficacité du PLAN JAXAAY pour l'amélioration des conditions de vie des populations.

2-b questions spécifiques :

Quel est l'apport du recasement dans la lutte contre les inondations ?

En quoi le PLAN JAXAAY a-t il contribué à l'amélioration des conditions de vie des populations déplacées ?

2-c Objectifs de recherche :

Cette partie va nous permettre de nous prononcer sur ce qu'on peut faire concrètement sur le terrain afin de rendre les objectifs plus opérationnels.

*Objectif général :

Il s'agit pour nous d'étudier cette nouvelle zone d'habitation PLAN JAXAAY et les conditions de vie de ces populations déplacées dans cette zone de recasement.

*Objectifs spécifiques :

La démarche que nous nous proposons d'adopter va s'articuler autour de quatre objectifs spécifiques :

- Analyser les spécifiques sociodémographiques et socioéconomiques de ces populations.
- Identifier les types d'urbanisation, les types d'habitat.
- déterminer les problèmes liés au manque d'équipements et infrastructures.
- Analyser les modes d'assainissement à jaxaay.

2-d Hypothèse Générale :

Notre hypothèse principale s'articule autour de l'étude qui sera faite sur les caractéristiques de cette population déplacée et sur cette zone de recasement elle-même.

2-e Hypothèses spécifiques :

- Une croissance très rapide de la population à JAXAAY
- Condition de vie difficile de ces populations déplacées
- Absence d'équipements et infrastructures de la population
- Absence de politique d'assainissement.

DEUXIEME PARTIE :

CADRE DE L'ETUDE ET PRESENTATION DU PLAN

JAXAAY

CHAPITRE1 : ETUDE DE QUELQUES ZONES

Nous avons jugé nécessaire dans le cadre de notre étude de présenter la région de Dakar en général, la commune d'arrondissement de Keur massar et la communauté rurale de Sangalkam en particulier. En effet la présentation de ces deux dernières zones est d'une importance capitale vue leur position géographique par rapport à cette zone de recasement jaxaay. Ainsi JAXAAY constitue le 33ième village de la communauté rurale de Sangalkam.

1-a Présentation de la Région de Dakar

La situation pluviométrique de la région de Dakar reste instable de 2002 jusqu'à nos jours. Les résultats du tableau suivant en sont la preuve.

Tableau1 : PRESENTATION ANNUELLE DES PLUIES A DAKAR DEPIUS 2002

ANNEES	RELEVES PLUVIOMETRIQUES
2002	279 ,1mm
2003	415,1mm
2004	225,0mm
2005	618,0mm
2006	253,1mm
2007	185,4mm
MOYENNE	329 ,3mm

Source : enquête Baye Mactar GUEYE

Les années 2003 et 2005 ont connu une forte pluviométrie qui sera à l'origine de ces inondations. La moyenne des six années qui est de 329,3mm de volume d'eau tombée reste en dessous des moyennes enregistrées dans cette zone. On constate que malgré cette donnée, les quartiers des banlieues sont inondés chaque année, Cela s'explique par le fait que le niveau de la nappe phréatique est très élevé dans ces quartiers.

Le Sénégal est limité au nord par la Mauritanie au Sud par la république de Guinée Bissau, à l'est par celle du Mali et l'Ouest par l'océan Atlantique. Situé à l'extrême ouest du continent, ce pays possède un climat de type soudano-sahélien.

La région de Dakar est située dans la presqu'île du cap vert et s'étend sur une superficie de 550 km² soit 0,28% du territoire national. Elle est limitée à l'est par la région de Thiès et par l'océan Atlantique dans ces parties nord ouest et sud. Elle est subdivisée en trois

départements, quatre villes, quatre communes, quarante trois communes d'arrondissement et deux communautés rurales. Le département le plus vaste est celui de Rufisque 63, 63%, il est suivi de Pikine et de Dakar avec respectivement 21,8%et 19,4%.

La population du Sénégal est estimée à plus de 12 millions habitants soit une densité moyenne de 65 habitants au kilomètre carré selon la Direction de La Prévision de la Statistique. La région de Dakar compte environ 2.341.342 habitants. Cette population augmentera très rapidement. Elle est passée de 2.079.000 habitants en 1998 à 2341.342 habitants en 2000. Elle présente des disparités dans sa répartition. En effet, le département de Pikine, le plus peuplé, compte 52,2% de la population totale de la région contre 36,7% pour Dakar. La population régionale est très jeune avec 55% de personnes âgées de moins de 20 ans.

La région de Dakar est la plus urbanisée du pays. Le taux d'urbanisation est passé de 96,4% en 1988 à 97,1% en 1998.Sa part dans la population urbaine nationale est très élevée et augmente progressivement.

Pour les caractéristiques économiques, Dakar, comme toutes les grandes villes africaines, est une macrocéphalie. La population active dans la région de Dakar est estimée à 577.687 personnes en 1994.Selon l'enquête sénégalaise sur les ménages(ESAM), cette population est constituée de :

53,8% d'ouvriers et employés non qualifiés

28,4% d'artisans et d'ouvriers

13,3% de cadres, de professionnels intermédiaires et employés administratifs

2,8% d'agriculteurs et pêcheurs

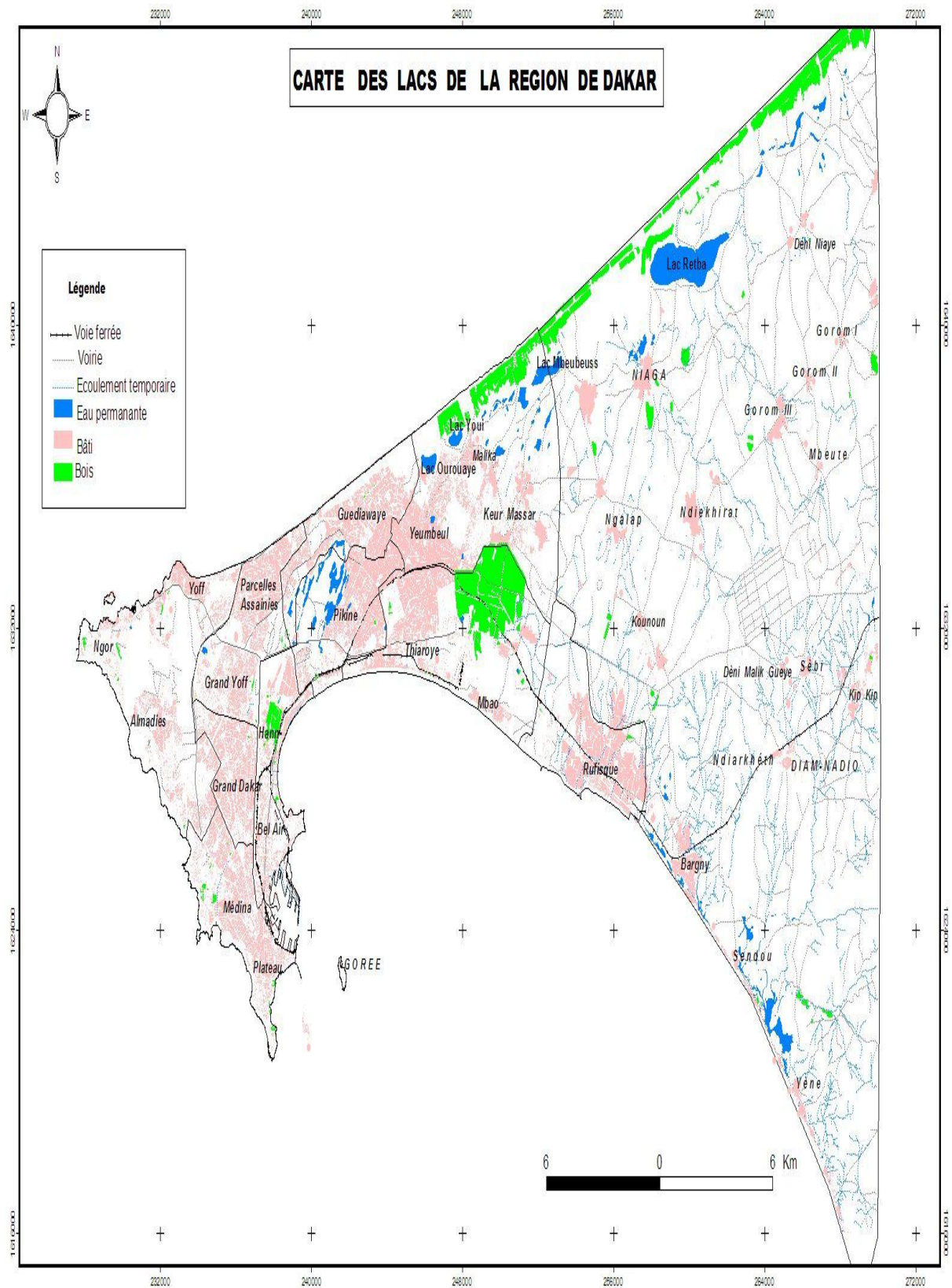
1,7% d'autres emplois

D'après l'ESAM (Enquête Sénégalaise sur les Ménages) en 1994, la région de Dakar comptait 577.687 personnes actives, soit 19,8% du total qui est estimé à 2917.611 habitants environ. La population a augmenté plus rapidement à un taux annuel de 6% entre 1988 et 1994.Cette situation aggravée par une faible offre d'emploi, s'est traduite par un taux brut d'activité de 34,8% contre 37% à l'échelle du pays.

Le taux de chômage varie selon les sources d'information .Il est estimé à 27% par l'enquête sur les priorités (ESP-1991), à 24,4% par l'Enquête Emploi. Sous –Emploi et chômages en Milieu Urbaine (ESMV-1991) et 16,4% par L'ESAM.

Malgré la disparate des sources, ce qu'il faut retenir de l'analyse est que le taux de chômage régional est deux fois plus élevé que la moyenne nationale. Les principales activités économiques sont constituées par le commerce, l'administration, les services, l'industrie, l'artisanat, la pêche, l'élevage et l'agriculture.

Carte 1 : CARTE DES LACS DE LA REGION DE DAKAR



1-b PRESENTATION DE LA COMMUNE D'ARRONDISSEMENT DE KEUR MASSAR

La commune d'arrondissement de Keurmassar est créée en 1996 par la loi 96-06 du 30 août 1996 portant création des communes d'arrondissements dans les villes de Pikine, Guédiaway et Dakar.

Keur massar présente une superficie de 900 ha. Il est limité :

- A l'EST par la limite occidentale de la ville de Rufisque
- A l'ouest par la zone des Niayes et la limite des parcelles Assainies de Keur MASSAR
- Au Sud par le périmètre de reboisement de MBO
- Et au NORD par les dépressions des NIAYES.

Si KEUR MASSAR est situé dans la zone des Niayes, à l'instar de toutes les communes de la ville de PIKINE, les caractéristiques de ses sols restent variées. En effet, on peut distinguer plusieurs zones sur l'ensemble de son territoire :

- Au Nord, à côté de Mbeubeuss, se trouve une zone marécageuse et inondée avec des dépressions, des bas fonds. Une bonne partie de cette zone dite non aedificandi ;
- A l'est et au Sud, nous avons une zone sableuse, cette zone est consacrée à l'habitat et aux cultures (maraichère et arachidier)
- Une zone de cuvette au Sud vient compléter ce paysage nuancé.

Historiquement, KEUR MASSAR était à l'origine un village traditionnel dont la formation remonte à plus de 300 ans. Elle est l'œuvre de quelques familles WOLOFS, LEBOU, HAL PULAAR venues respectivement de Cayor et du Fouta. Composée essentiellement d'agriculteurs et d'éleveurs, KeurMassar fut pour cette population une terre d'accueil favorable pour l'exercice de ses activités.

De nos jours, la commune est devenue une société pluriethnique où cohabitent DJOLA, Sérères, Manjacks, Wolofs, Hal pulaars mais les deux ethnies dominantes demeurent les Wolofs et les Peuls.

En 1996, la population de KeurMassar était de 11.271 habitants, en 1999 de 60.000, aujourd'hui elle est de 63.196 habitants. Cette croissance galopante de la population est liée à

l'édification des habitats planifiés initiés par des promoteurs publics et privés, par la prolifération de quartier spontané que connaît toute la ville de PIKINE et par cette forte croissance démographique que subit la région de DAKAR.

A cette croissance de la population, s'ajoute une recrudescence des problèmes socio-économiques.

1-c PRESENTATION DE LA COMMUNAUTE RURALE DE SANGALKAM

La communauté rurale de Sangalkam est localisée dans le département de Rufisque, région de Dakar. Elle est limitée :

-A l'Est par les communes de Sebikotane et de Pout dans la région de Thiès.

-A l'ouest par la commune de KeurMassar

-Au nord par l'océan atlantique et la communauté rurale de Diander

Au sud par les communes de BARGNI , RUFISQUE et DIAMNIADIO. Devenue collectivité locale en 1985, le territoire communautaire de SANGALKAM regroupe aujourd'hui 33 villages dont fait partie notre zone d'étude JAXAAY.

-MILIEU PHYSIQUE :

Le relief de la communauté rurale est relativement homogène. Cependant, on remarque de nombreux bas-fond qui sont localisés dans les villages de DIAKSAO NIEGA DENY. Cette zone de dépression offre aux populations riveraines de nombreux avantages. En effet ces zones sont exploitées pour le développement des cultures maraichères du fait de la nature du substrat qui présente des caractéristiques hydro morphes assez particuliers.

-LE CLIMAT :

Les précipitations varient entre 300 et 600 mm. Ainsi la communauté rurale de Sangalkam présente un climat de type sub-canarien doux qui est caractérisé par l'alternance des deux saisons : la saison sèche et la saison pluvieuse ou hivernage.

-LES TYPES DE SOLS

La communauté rurale de Sangalkam présente différents types de sols :

-les sols Dior, ils occupent 60% de la superficie totale. De nature meuble et perméable. Ce type de sol est peu fertile du fait d'une texture sableuse, grossière et d'une dégradation de plus en plus aigue qui est occasionnée par l'érosion.

- Les sols Deck-Dior, argileux et sableux, ils sont riches en matières organiques et couvrent 20% du territoire.

-Les sols Deck : ils sont riches en éléments minéraux et en matière organique, ce qui leur confère coloration grisâtre voire même noire. Ces sols couvrent 12% des terres et sont très propices au maraîchage.

-Les tannes : acides et hyper sales, ils représentent 3% des terres.

LA VEGETATION

Elle est très boisée, riche et diversifiée avec les arbres tels que les palmiers, les cocotiers. Nous notons aussi la présence des *Guiera senegalensis*, *Acacia albida*.

-POPULATION

La communauté rurale de Sangalkam a connu une forte évolution de sa population. En effet, elle est passée de 16.000 habitants en 1976 à 60266 habitants en 2004 soit une augmentation de 400% et ceci à l'espace de vingt ans. Sa population présente une diversité ethnique avec les WOLOFS à 60%, les peuls à 30% les Socés 3% et les autres ethnies 7%.

D'après nos enquêtes, nous avons constaté que la majeure partie des populations déplacées dans cette zone de recasement Jaxaay, viennent des quartiers de Guediawaye. Ainsi devant ce constat, nous avons jugé utile de faire brièvement la présentation de cette ville.

En effet la commune de Guediwaye a été créée en 1990 et érigée en ville en 1996. Car elle devient l'une des cinq villes de la région dakaroise. En effet, Guediawaye est devenu le quatrième département de la région de Dakar suite à la loi 2002-02 du 15 février 2002 modifiant la loi 72-02 du 1 février 1972 relative à l'organisation de l'administration territoriale. Avec une superficie de 13,5km², elle représente 2,45% de la superficie de la région de Dakar. Elle fut divisée en cinq communes d'arrondissement.

-Golf Sud

-Sam-Notaire

-NdiaremeLimamoulaye

-Wakhhinane-Nimzatt

-Medina Gounass

Sa population totale est passée de 411053 habitants en 1990 à 451168 habitants en 2002.

Elle s'inscrit dans un périmètre administratif d'un peu plus de 13,5 km². La densité brute y est donc proche de 200 habitants/ha, alors qu'elle n'atteint pas 45 habitants/ha en moyenne dans la région de Dakar (cette densité est encore bien plus forte si l'on ne tient pas compte des Niayes inhabitées). Guediwaye apparaît comme une ville dortoir par rapport à Dakar (près de 20% de la population). Mais cette ville, à l'origine, zone de recasement des déguerpis de Dakar, est très mal reliée à la ville principale :

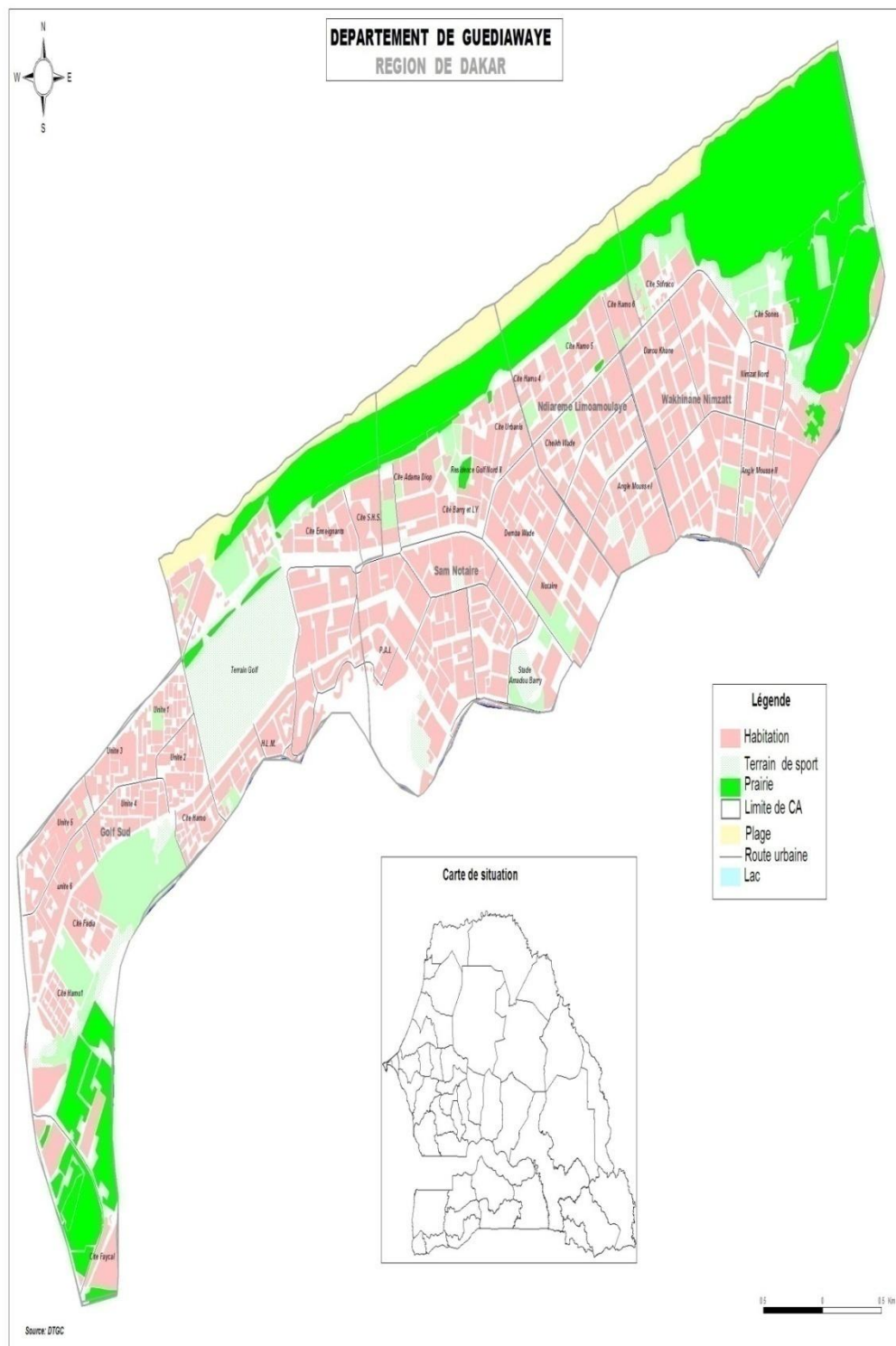
-Les circuits sont tortueux et encombrés. Toutefois, les systèmes de transport en commun y ont accès.

-La ville est caractérisée par une faiblesse remarquable du niveau de vie des populations.

L'incapacité des ménages à faire face aux conditions de vie précaires est à l'origine de nombreuses difficultés qui affectent l'environnement, voire le cadre de vie.

Sur le plan organisationnel et du fonctionnement, les compétences de la ville sont celles dévolues de manière générale aux collectivités décentralisées par le code des collectivités locales (loi 96-06 du 22 mars 1996).

Carte 2 : DEPARTEMENT DE GEDIAWAYE



1-d PRESENTATION DE LA ZONE DE RECASEMENT JAXAAY

JAXAAY, cette zone de recasement est à cheval entre la communauté rurale de Sangalkam et la commune d'arrondissement de KeurMassar. Elle constitue en effet le 33ième village de cette communauté rurale.

Vue sa position géographique, JAXAAY constitue un site très enclavé où l'accès pose parfois de nombreuses difficultés pour ces populations déplacées dans cette zone de recasement.

En effet, elle est limitée :

-Au nord par la cite CAMILLE BASSE ET PENITENCE

-Au sud par DAROU THIOUB

A l'est par la cite HLM DE RUFISQUE

-A l'ouest par EL HADJ PATHE ET TIVAOUNE PEUL

-MILIEU PHYSIQUE

***CLIMAT**

Cette zone de recasement présente un climat varié. En effet sa température varie avec des mois chauds où elle peut atteindre les 27,5 degrés en juillet et Aout et 18degrés de Novembre à Février. Cependant, la présence de l'harmattan, faiblement ressentie dans cette zone, élève la température au maximum de 31°C en Mai et en juin. La proximité avec l'océan favorise le fort taux d'humidité relative qu'on peut noter dans ce milieu. Ainsi, l'humidité relative minimale est de 15% et le taux d'humidité peut remonter jusqu'à 90% à partir du mois d'avril.

***LE RELIEF**

JAXAAY présente un relief relativement monotone. Nous notons une absence totale de zone montagneuse dans ce site de recasement.

***LA VEGETATION**

La recherche que nous avons effectuée laisse entrevoir que Jaxaay est une zone de forte concentration floristique avec la présence de cocotiers, acacias, et d'une strate herbacée qui occupe une partie assez importante du site. Nous notons aussi la présence d'une forêt arbustive dans cette zone. Mais cette végétation très rapidement, a progressivement disparu pour laisser la place à cette forte construction d'habitat dans cette zone.

***LES SOLS**

Les sols sont diversifiés dans la presqu'île du Cap Vert grâce à l'hétérogénéité du substrat lithologique et à la variété des formes de reliefs.

Ainsi cette zone de recasement JAXAAY présente une diversité des sols. Nous avons observé entre autres la présence des sols Dior, des sols Deck. Dans sa partie supérieure la présence des sables grossiers a été notée.

Nous avons jugé nécessaire de nous limiter uniquement à la présentation des aspects physiques de JAXAAY dans la mesure où l'étude de sa population constitue l'essentiel de notre mémoire.

Il est important de préciser que cette zone de recasement JAXAAY est composée de Jaxaay1 et de Jaxaay2. Entre ces deux quartiers se localise une cité qu'est la « Cité Gendarmerie ». En effet, elle s'est implantée sur ce site depuis 1999, elle est la première cité à occuper cette zone. Elle a été mise en place par la mutuelle de la gendarmerie. Les bénéficiaires de ces habitations sont uniquement les gendarmes. Ils obtiennent ces dernières suite à des cotisations mensuelles versées auprès de cette mutuelle pendant une durée bien déterminée.

CHAPITRE 2 : PRESENTATION DU PROJET JAXAAY

2-a CONTEXTE

Les fortes précipitations de l'année 2005, avaient occasionné dans la banlieue dakaroise, notamment dans les zones non aédificandies, des inondations. Les populations qui en étaient victimes devaient prétendre à des relogements provisoires.

C'est ainsi que le président de la république Me Abdoulaye Wade a mis en place le PLAN JAXAAY dont l'objectif étant de venir au secours aux populations victimes des inondations. Leur recasement a permis d'identifier plus de 1300 familles déplacées rien qu'au niveau de la banlieue dakaroise.

Dans le cadre de la Mise en œuvre du plan jaxaay, l'Agence National de Lutte contre les Inondations et les Bidonvilles (ANLIB) a été créée et rattachée à la présidence de la république. Cette Agence dissoute, sa mission est confiée au Ministère du patrimoine bâti, de la construction et de l'habitat qui le confie à son tour à la Direction du projet au directeur de l'habitat et de la gestion des inondations.

2-b STATUT DU PROJET

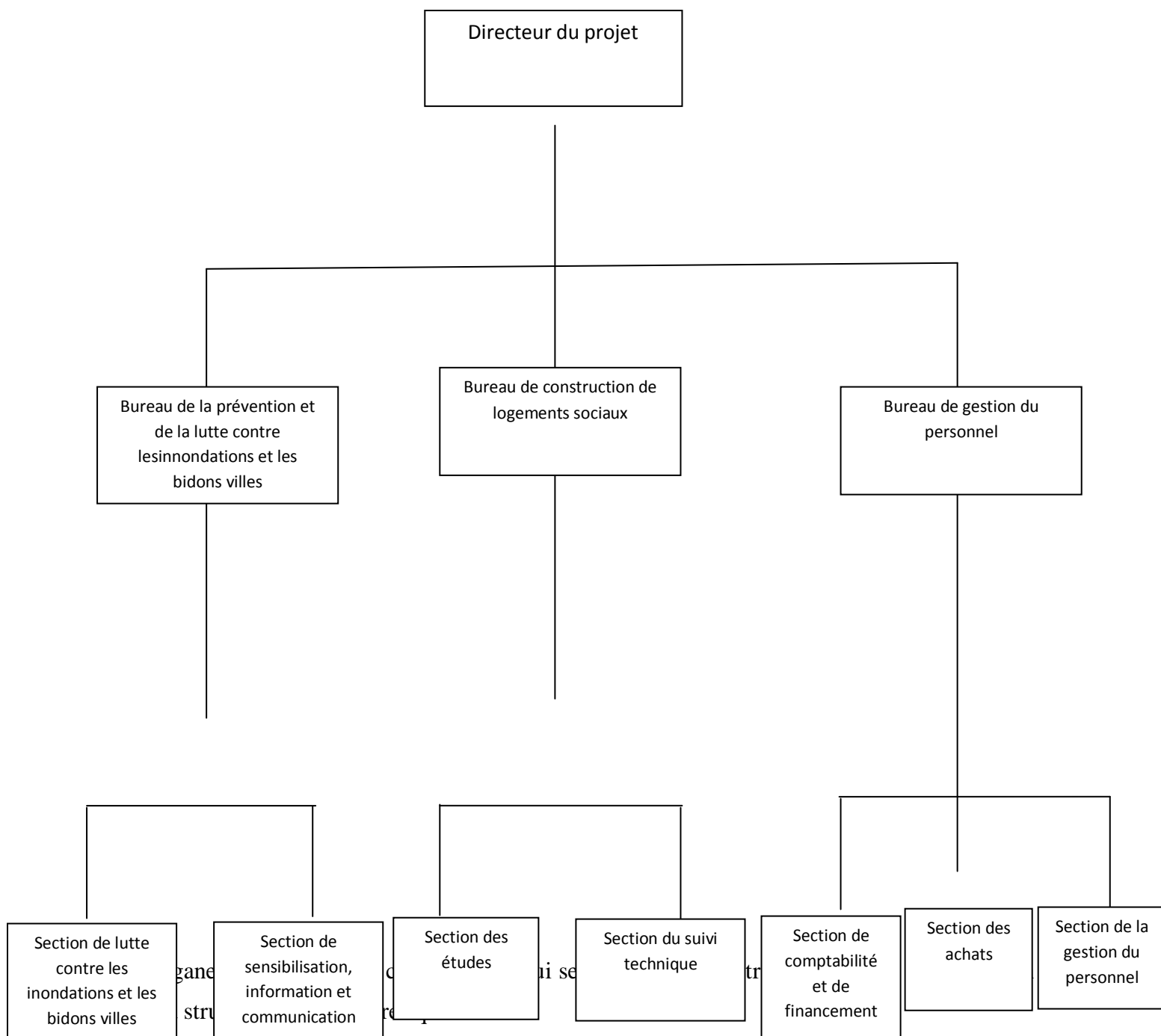
Le projet doté d'une autonomie financière est chargé de la mise en œuvre du PLAN JAXAAY et le programme « une famille, un toit ». Il a été créé par l'arrêté interministériel N°003409 du 31 mai 2006 dont le siège est au quartier Liberté 6 terminus, à la direction de l'habitat et de la gestion des inondations.

2-c LES OBJECTIFS DU PROJET

Ce projet se donne comme objectif général ; la gestion des inondations et de la construction de logements sociaux spécifiquement .Il œuvre pour permettre :

- L'identification des zones inondables
- Le relogement des populations victimes des inondations et celles susceptibles de l'être « zone inondable »
- La réhabilitation des zones inondables
- La réalisation de logements pour les populations victimes des inondations.

2-d ORNIGRAMME DU PROJET



-Le Ministère du Patrimoine Bati de l'habitat et de construction ou représentant

-un représentant de la primature

- deux représentants du ministère chargé des finances ;

- un représentant du ministère chargé des infrastructures ;
- un représentant du ministère chargé des collectivités locales ;
- un représentant du ministère de l'urbanisme et de l'habitat :-
- un représentant du ministère chargé de l'assainissement ;
- le directeur du projet.

2-e CONFIGURATION INITIALE

Selon le directeur de l'habitat chargé de l'exécution du plan Jaxaay, le Président de la République a lancé ledit plan pour soulager les populations très démunies, installés dans les zones inondées et inondables de Guediawaye et de Pikine. Et, poursuit-il, ce programme se traduit par le transfert des sinistrés qui seront rétablis dans leur configuration initiale. Il fait remarquer que pour reloger ces populations, un volet de construction de logements sociaux a été mis en œuvre. Le plan Jaxaay porte sur la libération des sites déclarés non aédificandis, leur réhabilitation, l'identification des zones de recasement, la viabilisation des zones, la construction de logement social pour abriter les populations déplacées.

Pour la mise en œuvre, une somme globale de 52 milliards de FCFA est nécessaire. Elle a été mobilisée dans le budget consolidé d'investissement de la gestion 2006, précise la direction de l'habitat. Elle précise également que pour la construction des logements sociaux ; l'Etat a récupère auprès de la SN /HLM plus de 3000 milles parcelles aménagées sise sur son site de Keur MASSAR . Et des promoteurs immobiliers privés locaux ont été invitées à réaliser des logements en prototype afin de permettre aux sinistrés d'accéder à l'habitat moderne. Il précise en même temps que le PLAN JAXAAY et le programme « une famille, un toit » que ces deux programmes sont superposés. Le premier est lancé suite aux inondations et le second est réalisé lors d'un message adressé à la nation par le Président de la République.

La direction de l'habitat exprimé sa satisfaction dans la mesure où les différents segments identifiés dans le cadre du comité de pilotage ont réussi à orienter les actions que les ingénieurs et techniciens ont mise en œuvre sur le terrain.

2-f UNE PRODUCTION BIEN MAITRISEE

Au début du projet, un regroupement de 12 promoteurs immobiliers se sont engagés pour la réalisation de 1000 logements. Cette première tranche a été lancée en juin 2006 avec ces 12 promoteurs dont la répartition et l'avancement des travaux sont donnés dans le tableau suivant.

Tableau 2: Répartition et avancement des travaux à Jaxaay

PROMOTTEURS SAGEF	NOMBRE DE VILLAS A REALISER300	AVANCEMENT DES TRAVAUX 77,67%	VILLAS TERMINEES 233
SCI LALINGUERE	70	100%	70
SIDAK	70	100%	70
CONSORTIUM IMMOBILIER	50	100%	50
EGTDK	50	100%	50
ECOBAT	50	100%	50
FIRST CITY BUILDING	60	33,33%	20
SIPRES	50	100%	50
COHABYS	70	17 ,14%	12
SPI/BTP	60	100%	60
COSEPI	70	80%	56
EGCD	50	100%	50
SPI/PRIBAT	50	84%	42
TOTAUX	1000	81%	813

SOURCE : PCLSLIB

Sur ce tableau, on peut distinguer deux catégories d'entrepreneurs

*les promoteurs qui ont terminé: la SIDAK, ECOBAT, LINGUERE, CONSORTIUM IMMOBILIER, SIPRES, EGGTDK, EGCD et SPI BTP

* les promoteurs qui n'ont pas encore terminé : la SAGEF, la COHABYS, FIRST City Building, COSEPI et PRIBAT.

Cependant, il convient de signaler que FIRST City Building, COSEPI et SPI PRIBAT ont partiellement livré une partie de leur lot et le reste est en cours de finition. Dans ce groupe, la SAGEF a un bon rythme de livraison de logements contrairement à COHABYS où les travaux évoluent lentement.

1. Cette première tranche a été suivie par le cabinet d'architecture Canal Archi THIAWO KANDJI (membre de l'ordre des Architectes).

La deuxième tranche de 2000 logements a été réalisée par le cabinet d'architecture GAI : EL HADJI DIOUF (membre de l'ordre des architectes)

Cette seconde tranche de 2000 villas fut réalisée par dix (09) entreprises.

Tableau 3: Résumé avancement des travaux de la deuxième étape :

ENTREPRENEURS PHAS1	NOMBRE DE VILLA A RELISER	AVANCEMENT DES TRAVAUX	VILLAS TERMINEES
DMCE INTERNATIONALE	100	100%	100
SSBS	100	98%	98
BAOL CONSTRUCTION	100	41%	41
BMI	100	51,96%	32
ECAV	100	32%	42
EGABAT	150	13,33%	20
ROC TP	100	48%	48
EBMA	50	30%	15
SIDAK	150	100%	150
TOTAUX	950	57,47%	546
PHASE2			
SENDIS	40	69,33%	40
ORTHO INTERNATIONAL	75	25%	52
LA LINGUERE	40	100%	10
ECOBAT	80	100%	80
COSEPI	300	66%	198
EGTDK	50	100%	50
NAMORA	300	40%	120
EQUIPEMENT LAHAT	50	100%	50
SENTRUST	25	100%	25
BOISERIES DIOP	25	100%	25
INFRASAHEL	25	92%	23
TSMA	200	32,5%	65
TOTAUX	1210	60,99%	738
RECAP DE LA DEUXIEME TRANCHE	2160	58,51%	1264

SOURCE : PCLSLIB

Tableau 3 : Attribution de logement en 2006, 2007 et 2008

Sites	Nombre d'attributions de logements en Décembre 2006	Nombre d'attributions de logements en Avril 2007	Nombre d'attributions de logements en Janvier 2008
Bagdad	91	97	97
Niéty Mbar	93	196	224
Médina Gounass	73	170	225
WakhinaneNimzath	19	96	224
Déplacés de la gare de Dakar	10	10	10
Déplacés des abords Cité Paul	29	29	29
Camp des sinistrés des inondations de 2005		79	516
TOTAL	315	598	809

Source : PCLSLIB

Les critères d'attribution de logement sont :

- ✓ Etre dans la zone inondée
- ✓ Avoir été recensé parmi les sinistrés
- ✓ Etre propriétaire de l'habitation inondée

Dans ce projet, les bénéficiaires sont uniquement les propriétaires des habitations victimes d'inondation. Les locataires dans ces zones inondées n'ont pas droit à un logement à JAXAAY.

TROISIEME PARTIE :

ETUDE DE LA POPULATION DE

JAXAAY

CHAPITRE1 : CARACTERISTIQUE DE LA POPULATION DE JAXAAY

1-1 RELOGEMENT DES POPULATION

Nous avons jugé nécessaire dans le cadre de l'étude des caractéristiques de ces populations déplacées, de montrer d'abord les différentes étapes franchies par cette population avant d'être reloger dans cette nouvelle zone d'habitation Plan Jaxaay.

Reloger les populations sinistrées, était un véritable défi pour les autorités. En effet les inondations de 2005 dans la banlieue Dakaroise avaient occasionné de multiples dégâts matériels et causé de nombreux sinistrés. Ces derniers étaient alors contraints de quitter leurs maisons envahies par les eaux de pluie.

Face à cette situation, il a fallu immédiatement pour les autorités sénégalaises de trouver un endroit où reloger ces sinistrés. Ainsi plusieurs solutions ont été envisagées mais la dernière à être retenue, était de les reloger momentanément dans des camps jusqu'à ce que les logements de JAXAAY soient prêts pour les accueillir.

En effet ces camps étaient loin d'être meilleurs tout parce que les populations installées dans ces endroits se trouvaient dans de mauvaises conditions . Elles vivaient sous des tentes leur servant d'abris provisoires. Une tente correspond à une famille. Or, nous savons qu'au Sénégal que chaque famille au moins est composée de 05 personnes. Alors dans ces conditions, les parents étaient obligés de partager leur tente avec leurs progénitures malgré eux. Les enfants voulant libérer leurs parents pendant leur moment d'intimité, allaient se promener dans les alentours.

Dans ces séances de promenades, ces derniers sont souvent victimes de plusieurs agressions. Et l'une des agressions les plus récurrentes dans ces camps est surtout les viols subis par les jeunes filles .En effet selon une ancienne résidente de ces camps MR Doudou Sene, leur filles étaient abusées soit par les voisins ou même par les policiers et les militaires eux même parce que dit-il ces tentes se trouvaient dans les Camps Militaire de Thiaroye et de Yembeul et que les policiers étaient déplacés là-bas pour assurer la sécurité de ces populations et certains de leurs biens matériels qu'ils ont pu sauver de ces inondations.

Par conséquent, certaines familles regagnaient leurs anciennes demeures pour éviter tout litige avec les agents de la police et veiller à la sécurité de leur progéniture car dans ces camps dits « camps de sinistres », la sécurité était quasi inexistante.

Nous constatons donc que la situation vécue par ces populations avant leur relogement à Jaxay était extrêmement difficile. Certaines jeunes filles mêmes selon les témoins ont été engrossées et d'autres ne connaissaient pas du tout le père de leurs enfants et à cela s'ajoute le niveau de pauvreté assez élevé observé au sein de ces familles sinistrées.

Les conséquences engendrées par ces relogements momentanés dans ces camps ont été pour ces populations une véritable catastrophe. C'est la raison pour la quelle l'Etat du Sénégal va très vite accélérer les constructions des logements à Jaxaay pour recaser rapidement une partie de ces sinistrés les plus touchés.

Ainsi à la date du 29 février 2008, un recasement a fait apparaitre 928 familles ayant effectivement rejoint leur logement Jaxaay sur les 1325 attributions. En juillet 2008, les 1325 attributaires ont rejoint leur logement.

Durant les mois de Décembre 2007, et janvier 2008, 72 familles ont été transférées. Les bénéficiaires de l'UNITE 12 B ont commencé, depuis février 2008, à rejoindre leur logement. Toutefois, l'échéance de fin février pour la livraison de toutes les villas concernées n'a pu être respectée à cause de la lenteur des travaux.

Par ailleurs, sur les 309 premières attributions de logements aux ex-pensionnaires des camps, seuls 157 ont pris livraison de leurs nouvelles maisons, 152 ne sont pas encore en possession de leurs clés.

Pour la levée des camps, 3600 attributions de logement avaient été programmé pour le 31 décembre 2007 ; 309 ont été relogées à cette date et le reliquat livré le 29 février 2008. Par exemple un quartier sinistré comme Medina Gounass, 468 familles sont déjà installées dans leurs nouvelles maisons parmi les 695 familles recensées.

Aujourd'hui, avec l'achèvement d'une très grande partie des constructions de logements à Jaxaay, 2150 logements sont aujourd'hui attribués à 2150 familles selon les techniciens chargés du plan Jaxaay.

Certains promoteurs n'ont pas pu honorer leur contrat selon les techniciens, c'est ce qui explique un peu la lenteur des travaux de constructions de logements à jaxaay.

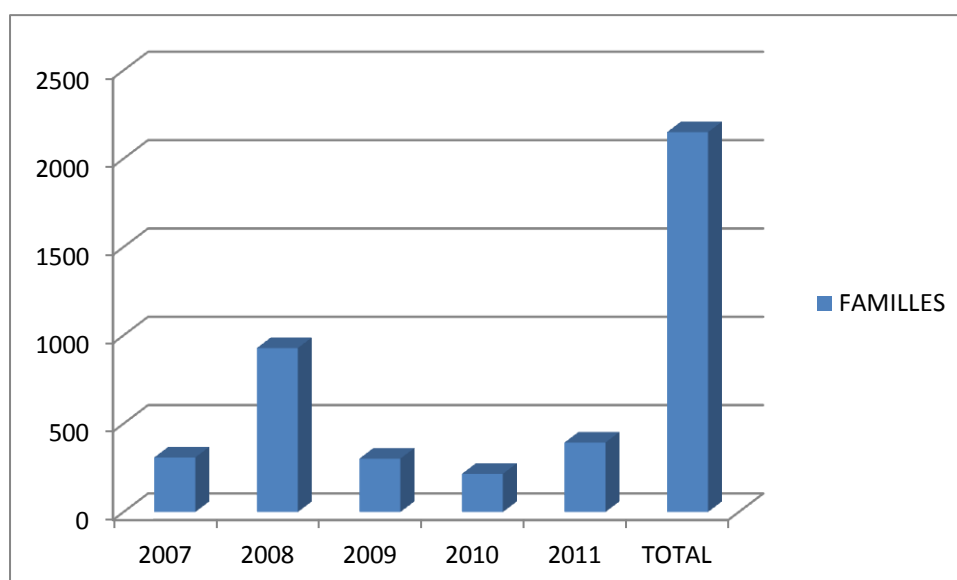
La construction de trois mille logements a été prévue par le projet pour pouvoir recaser au total 3000 sinistrés de ces zones inondées des banlieues.

Tableau4 : Relogement des populations déplacées à jaxaay

ANNEES	FAMILLES
2007	309
2008	928
2009	302
2010	216
2011	393
TOTAL	2150

Source : PCLSLIB

GRAPHE 1 : Années de relogement des familles

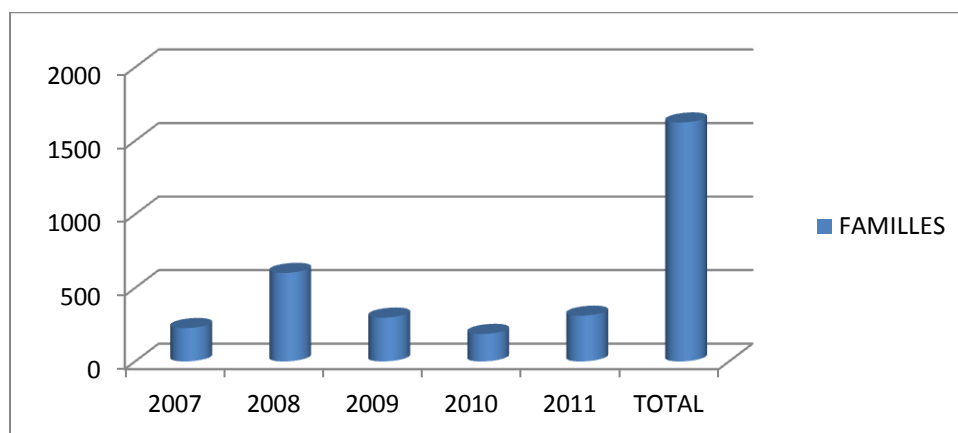


1-2 Provenance des populations

Pour les besoins de notre étude, nous avons réalisé une enquête démographique afin d'avoir plus de précision sur l'origine des populations. Nos investigations sur le terrain nous ont montré que les recasés sont tous des sénégalais et viennent de la banlieue dakaroise notamment de (Nimzat, ,Bagdaad Wakhinane,MedinaGounasse,Ndietty MBAR etc.) soit un taux de pourcentage de 100%. Ces populations issues de l'exode rural sont venues s'installer dans la banlieue dakaroise pour chercher un emploi.

1-3 DATE D ARRIVEE DES CHEFS DE MENAGES DANS LA ZONE DE RECASEMENT

Graph2 : Date d'arrivée des chefs de ménages



Source Baye MactarGuéye

Les résultats sur ce diagramme montrent que ces populations déplacées dans cette zone de recasement ne sont pas arrivées au même moment pour plusieurs raisons. Selon certains habitants enquêtés, ils étaient très difficiles pour eux de quitter le milieu dans lequel ils sont nés et ont grandi. Et pour la plupart d'entre eux c'est là-bas où ils travaillent et en plus s'installer dans une zone inconnue à leurs yeux est un autre problème. Toutes ces réponses venues de ces habitants et la lenteur des travaux de construction, expliquent dans une large mesure la venue de ces populations par vagues successives en fonction de ces mois et de ces années. Par exemple en 2007 sur les 309 familles relogés, 227 ont rejoint très rapidement leur domicile entre janvier et février, en 2008 602 ménages sont arrivés dès le mois de mars et avril, en 2009, 298 ménages entre avril -mai, en 2010, 187 sont arrivés en janvier et en 2011, 311 familles ont rejoint leurs domiciles entre janvier et juillet.

En effet les enquêtes menées nous ont montrés que le recasement à JAXAAY est important vers les années 2007, 2008, 2009, 2010 jusqu'en 2011. En effet sur les populations déplacées actuellement à Jaxaay, 78% ont été recasés soit une population estimée à 22.000 habitants. Mais c'est avec l'avancement des travaux à Jaxaay que viendront successivement les autres sinistrés. Ils étaient pour la plupart logés dans des camps de sinistrés avant d'être déplacés à Jaxaay

Au fur et mesure que les travaux sur le site de recasement prennent de l'ampleur, des dizaines de sinistrés commencent à bénéficier de plus en plus leurs logements. Ce décalage entre les dates de relogement est dû aux différentes phases du projet et à la lenteur des entrepreneurs.

1-4 STATUT MATRIMoine ET LE SEXE DES CHEFS DE MENAGES

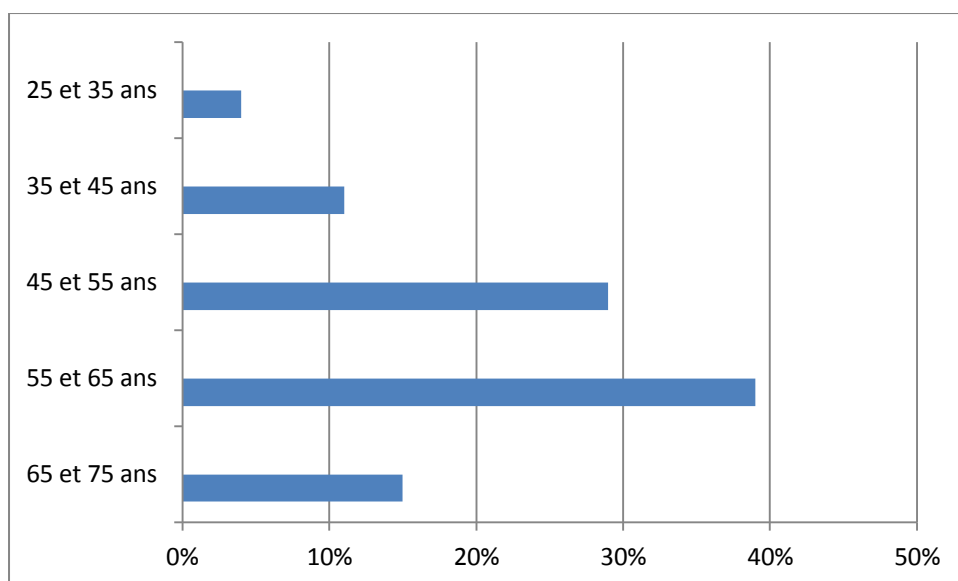
Tableau 5 : Statut matrimonial et le sexe des chefs de ménages

		SITUATION MATRIMoine		
SEXE	CELIBATAIRE	MARIE	DIVORCE	VEUF
FEMININ	5%	13%		19%
MASCULIN	15%	116%	3%	5%
TOTAL	20%	129%	3%	24%

Les chefs de ménages enquêtés se disent entré dans une union légale comme nous le prouve ce tableau. En effet nous remarquons qu'à Jaxaay qu'il n'y a pas que les hommes qui sont des chefs de familles. Ainsi, nous avons 33 femmes chefs de ménages soit 21% avec cinq femmes célibataires, 13 mariées seules 19 veuves. Ici, la proportion des femmes mariées et chefs de famille s'explique par le fait que ces dernières sont de régime polygamique ou les époux se déplacent beaucoup et 8,1% de célibataires.

1-5 REPARTITION DES CHEFS DE MENAGES SELON L AGE

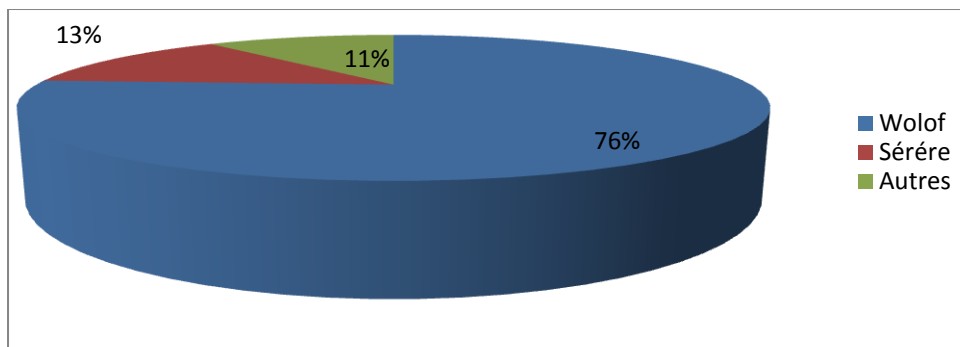
Graphe 3 : Répartition des chefs de ménages selon l'âge



La majorité de ces chefs de ménages de cette zone de recasement ont entre 55 et 65 ans soit 39% de l'effectif total des ménages. Ensuite, viennent ceux qui ont entre 45 et 55 ans soit un taux de 29%, entre 65 et 75 ans nous avons 15% des chefs de ménages. Nous précisons par là que ces personnes sont pour certaines proches de la retraite et pour d'autres très âgées. Ce qui explique en partie le taux d'inactifs dans cette zone. Enfin viennent les chefs de ménages âgés de 35 et 44 ans, 25 et 35 ans et qui ont plus de 75 ans avec un taux de pourcentage dans l'ordre de 11%, 4%, 1% de la population totale. Ces jeunes sont capables d'assumer la volonté de leurs pères car pour la plupart ce sont que des orphelins. Par conséquent, ils doivent veiller sur les biens et prendre en charge toute la famille.

1-6 COMPOSITION ETHNIQUE ET RELIGIEUSE DES CHEFS DE MENAGES

Graphe 4 : Composition ethnique des chefs de ménages

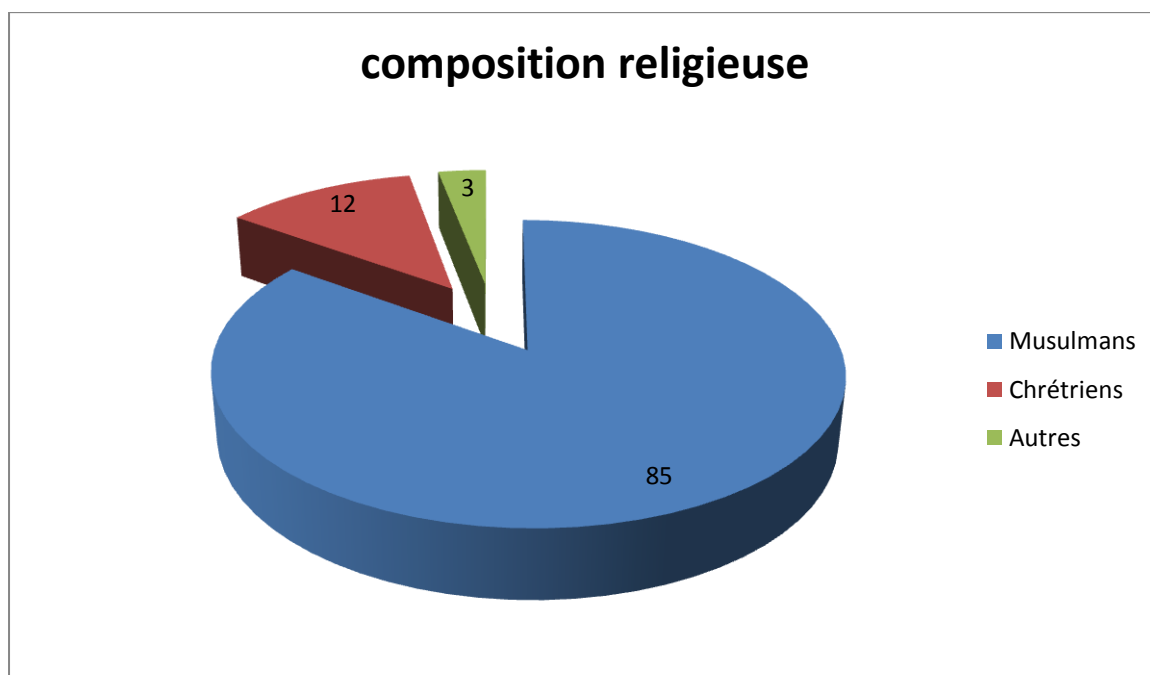


Source Baye Mactar Guéye

La répartition des chefs de ménage montre une supériorité des halpoulaars et des wolofs avec un cumul de 76% de la population totale, les sérères 13%. Il existe aussi des ethnies minoritaires regroupées dans la rubrique « autres » qui représentent 11%. Ce pourcentage concerne les Diolas, Les Mandingues. Nous remarquons qu'il y'a un mélange ethnique dans cette zone de recasement.

Ainsi, ces différentes ethnies vivent en parfaite harmonie. Leurs bonnes relations s'expliquent par le fait qu'ils habitaient ensemble auparavant dans les mêmes quartiers avant d'être déplacés ensemble à Jaxaay. C'est ce qui a facilité dans une grande partie la cohabitation de ces populations déplacées dans cette zone

Graphe5 : Composition religieuse des chefs de ménages



Source : Baye mactar GUEYE

A jaxaay, les religions musulmane et chrétienne sont les principales religions dominantes. Le nombre de musulmans tourne autour de 85% et ce de chrétiens 12%. La taille de la population halpulaar et wolofs explique ce taux élevé des musulmans. Comme partout au Sénégal, ces différentes religions cohabitent en parfaite harmonie, dans le respect et dans la solidarité.

Selon certains musulmans enquêtés dans cette zone de recasement, ils affirment que les relations entretenues avec les chrétiens sont de très bonnes relations. Mais la seule chose qu'ils déplorent dans cette zone est la prolifération des « clando » qui vend des boissons alcoolisées. En effet la majeure partie de ces bars appartiennent aux chrétiens de cette zone, c'est cette situation qui contribue de plus en plus à la déperdition des habitants de cette zone et surtout les jeunes.

D'après les enquêtes menées auprès des sages du quartier et des responsables de la mosquée, ils affirment que la seule chose à laquelle, ils souhaitent est de continuer à entretenir ces très bonnes relations qui les lient avec leurs frères chrétiens. Cependant ces derniers devraient aussi tenir compte des conséquences que peuvent engendrer l'existence de ces bars dans cette zone et surtout sur l'éducation de leurs enfants.

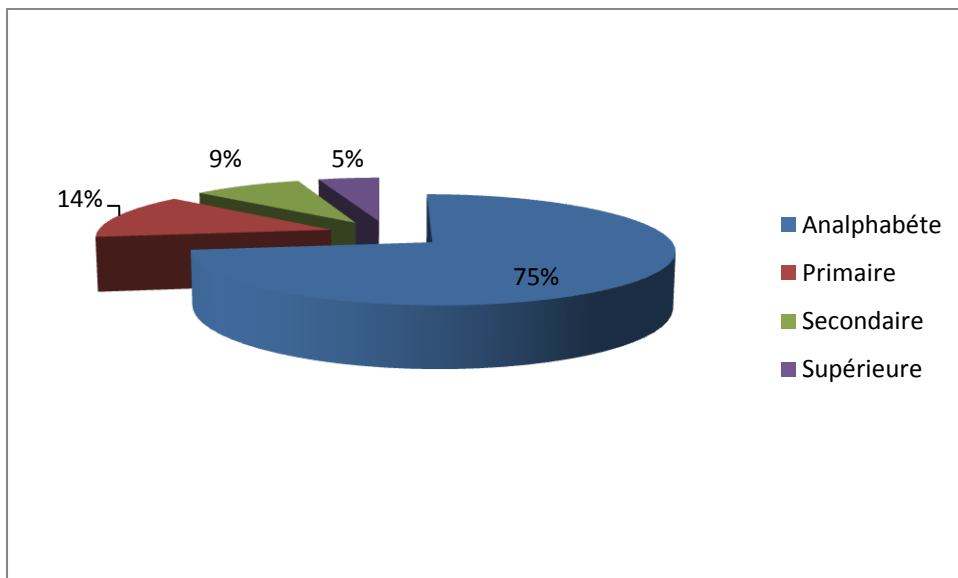
En attendant, ils essaient de sensibiliser la jeunesse sur les dangers que peuvent entraîner la fréquentation de ces bars et les sermonner pendant les heures de prières surtout les vendredis au moment où les disciples se rendent dans ce lieu de culte qu'est la mosquée de Jaxaay1.

Donc la conclusion que nous pouvons tirer de cette cohabitation entre les musulmans et les chrétiens dans cette zone est dans l'ensemble très bonne. En effet cette cohabitation est basée surtout sur la compréhension mutuelle des habitants car ils restent des voisins.

CHAPITRE2 : SITUATION SOCIO-ECONOMIQUE

2- 1 LE NIVEAU D'ETUDE DES CHEFS DE MENAGES

Graphe6 :-le niveau d'étude des chefs de ménages

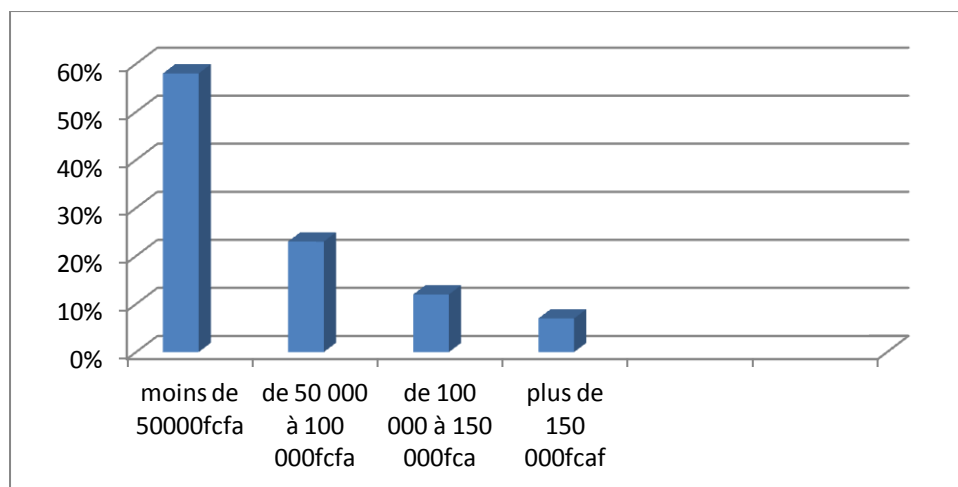


Source Baye Mactar Guéye

En effet ce diagramme nous montre que 75% des chefs de ménages sont des analphabètes, 14% ont été au moins à l'école primaire, 9% ont pu atteindre le secondaire et les 5% des chefs de ménages ont obtenus leur baccalauréat et ont fait dans des études supérieures. Ce niveau d'étude reflète le type d'activité qu'exercent les populations de la zone. Dans nos investigations nous n'avons pas enquêtés sur des ménages ayant été alphabétisés mais sur les populations non instruites qui ont au moins fait l'école coranique.

2-2 : LES ACTIVITES ECONOMIQUES DES CHEFS DE MENAGES

GRAPHE7 : Les revenus mensuels des chefs de ménages



Source : Baye Mactar GUEYE

En effet l'activité dominante dans cette zone est le commerce car 16,9% des chefs de ménages sont dans cette branche contre 24% pour la rubrique « autres », 10% de fonctionnaires d'Etat, 18,2% pour l'artisanat et 6,5% pour ce qui est de la maçonnerie. Ainsi, les chômeurs viennent avec 23% de la population totale recensée. Ce taux s'explique par le fait que ces responsables de famille sont soit des retraités, soit des personnes invalides ou tout simplement des chômeurs. Ces derniers se nourrissent, pour certains des revenus venant de leurs locataires et d'autres des aides venant de leurs proches.

Donc les activités économiques les plus dominantes dans cette zone de recasement sont le commerce, qui est le deuxième secteur les plus significatifs après la maçonnerie et la menuiserie. Ces activités trouvent leur importance dans la possibilité qu'elles offrent aux populations d'avoir de quoi nourrir leurs familles.

L'artisanat représente 14,3% c'est le plus important des activités. Il regroupe des activités telles que la menuiserie, la couture et la cordonnerie. Ces activités sont les plus présentes dans le secteur. La maçonnerie occupe 6,5% et les autres activités sont les gérants de cybers, restaurateurs, responsables de salon de coiffure etc. Parmi les fonctionnaires de l'Etat, les enseignants représentent 4,2% de l'effectif total. Ici ce sont les ménages qui sont les plus stables. Le reste dont 46% des chefs de ménages n'ont pas d'activités génératrices de revenus, ils vivent des aides venant certains parents.

Ainsi plusieurs changements sont notés dans la vie de ces populations déplacées. Car du point de vue économique, 21% de la population inactive ont augmenté après le recasement soit 46%. Cette situation s'explique entre autre par l'absence des équipements marchands dans la zone de recasement, d'activités rémunératrices de revenus. Cette situation a eu par conséquent, des incidences sur le revenu des recasés à Jaxaay.

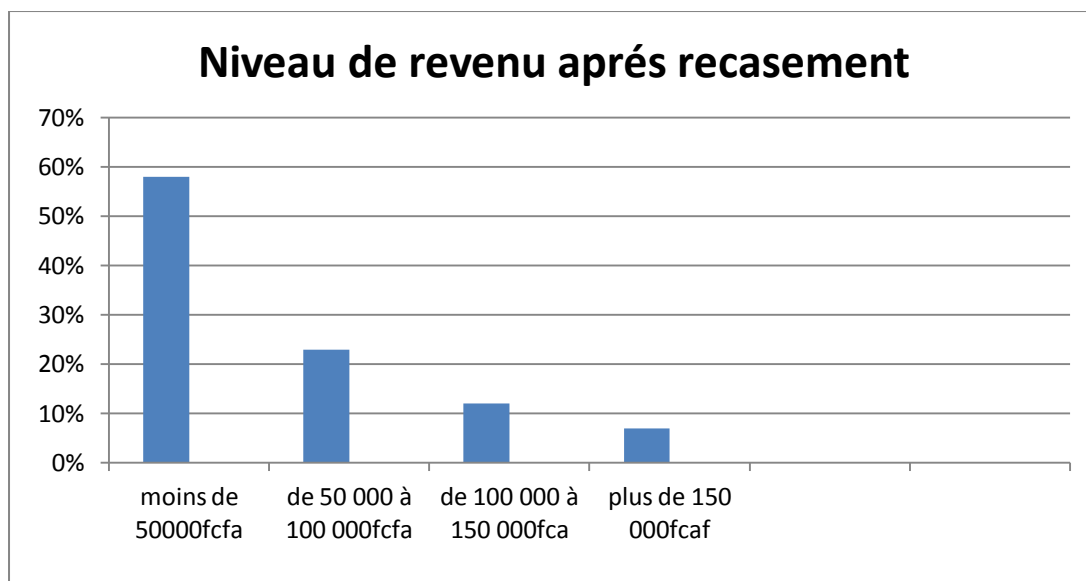
De ce fait le déplacement dans cette zone a véritablement ralenti les activités économiques d'une grande partie des habitants. En effet c'est une zone marquée surtout par une absence quasi totale d'activités économiques en dehors de celles qui sont pratiquées dans cette zone. C'est la raison pour laquelle la plupart des jeunes pour avoir de quoi subvenir à ses besoins alimentaires font souvent des travaux de manœuvres dans les chantiers de constructions de bâtiments qui ne cessent de se multiplier dans cette zone. En effet le développement de ces derniers s'explique surtout par la naissance de nouvelles cités dans ces environs de Jaxaay. Ces populations étant très démunies et déplacées dans cette zone presque désertique en terme d'activités économiques ne pouvaient avoir comme solution pour subvenir à leurs besoins les plus primaires que de faire recours aux travaux de manœuvre.

Par contre d'autres préfèrent se rendre à Dakar ou dans la banlieue pour continuer à mener leurs activités économiques, même si nous savons cependant que ces derniers font parfois des kilomètres pour se rendre à leur lieu de travail.

Parmi cette partie des habitants qui quittent Jaxaay pour travailler à Dakar ou dans la banlieue, nous avons remarqué une portion assez importante de chefs de ménages femmes qui sont souvent des vendeuses de poissons ou de légumes. Ces courageuses femmes se lèvent chaque jour vers les 5h du matin pour se rendre dans leur lieu de travail. Ce sont souvent des veuves ou des femmes avec des maris retraités, ou n'ayant plus la force physique de pratiquer certaines activités économiques. Devant cette situation, ces dernières se sont fixées alors comme mission de répondre aux besoins et aux charges familiales. C'est pourquoi sans même se soucier de leur sécurité, ces femmes se lèvent à ces heures de risques vers les 5h du matin et mènent quotidiennement leurs activités économiques.

2-3 NIVEAU DE REVENUS DES CHEFS DE MENAGES

Graph8 : Le niveau de revenus des chefs de ménages



Source Baye Mactar Guéye

D'après les enquêtes menées, 35% des chefs de familles déclarent avoir un revenu inférieur à 50000frs CFA. Ce taux justifie le niveau de pauvreté des habitants de cette zone de recasement. En effet les revenus qu'ils gagnent ne leur permettent pas de couvrir les besoins alimentaires, encore moins leurs habitations qui ont besoin d'être modifiées. Face à cette situation certains chefs de ménages ont recours uniquement aux revenus de transfert venus des parents proches. Il faudra dire que la condition de vie de ces familles dans cette zone demeure précaire même si elles possèdent un logement décent. Certains chefs de ménages disent qu'il est très difficile de trouver du travail dans leur nouvelle zone d'habitation contrairement à leur zone d'origine où ils pouvaient trouver des moyens à satisfaire souvent leurs besoins quotidiens.

Ces chefs de familles rencontrent d'énormes difficultés pour s'occuper de leur famille, prendre en charge les dépenses journalières, celles relatives à la santé des enfants et de leur scolarité.

Par conséquent nous dirons que le niveau de revenu se reflète le niveau de précarité qui prévaut dans les familles et dans les quartiers spontanés. Le niveau de revenu a baissé car 35% des recasés gagnaient moins de 50000frs, actuellement ce taux est passé à 58%. La condition de vie de ces populations continue de décroître. Ces familles ne sont pas à comparer



avec celles qui perçoivent plus de 150000frs par mois, ce sont pour la plupart des agents de l'Etat qui eux ont de plus en plus transformé leurs habitations.

2-4 LES ACTIVITES OU ORGANISATIONS SOCIO CULTURELLES

Dans cette zone de recasement, les activités socioculturelles reposent sur la formation des ASC, des GPF, des GIE, et d'autres associations. Mais nous déplorons le fait que ces structures souffrent de l'absence d'équipements pour les abriter, en ce sens qu'elles participent aussi au développement local de cette zone de recasement. Nous pouvons noter aussi l'existence des organisations religieuses telles que les « Dahiras ».

Les organisations socioculturelles dans cette zone se manifestent par les tournois de foot, les « sabars », les « soirées » qui sont souvent l'œuvre de l'ASC de la place. Ces manifestations sont organisés dans le but de renforcer les relations entre les différents habitants de Jaxaay en général et en particulier d'avoir la possibilité d'augmenter la caisse de l'ASC.

Ces jeunes du quartier à travers l'ASC, procèdent aussi à des séances de nettoyage de leur quartier afin de rendre leur milieu de vie propre. Car selon MR Sene président de l'ASC, il est un devoir pour les jeunes de s'occuper de la propriété de notre quartier. Des dons de sang sont parfois organisés une à deux fois dans l'année.

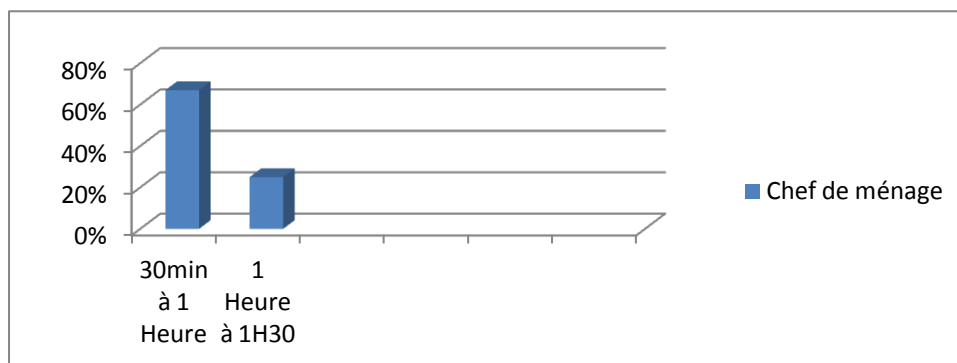
En ce qui concerne les organisations féminines quartier regroupées en GPF et GIE, elles sont souvent confrontées à des problèmes de finances. Ce qui constitue selon Madame Fall responsable d'un des groupements, un véritable handicap dans la réalisation de leurs nombreux projets.

Les activités religieuses sont surtout dominées par les « dahiras » de toutes confréries, « Mouride, Tidianes ou Layennes ». Ces « dahiras » qui se tiennent tous les jeudis. Selon un des responsables de ces dahiras, ils leur arrivent parfois de venir en aide à certaines personnes en difficultés grâce aux cotisations versées par les membres. Il précise que cette aide est accordée à tout le monde même si on n'est pas membre du dahiras. Car selon eux comme tous bons musulmans, c'est un devoir de venir en aide à leurs prochains.

En définitive nous constatons que les activités socioculturelles à Jaxaay sont un peu reluisantes car il existe une seule ASC et les organisations féminines sont souvent confrontées à des problèmes de finances.

2-5 : LA DUREE DU DEPLACEMENT POUR LE LIEU DE TRAVAIL

Graph9 : La durée du déplacement pour le lieu de travail



Source Baye Mactar Gueye

67% des recasés déclarent qu'ils mettent 30mn à 1h pour se rendre à leur lieu de travail, 25% de ces populations mettent 1h à 1h 30mn et seulement 8% des populations recasées font moins de 30mn. Les chefs de ménages qui chaque jour font 30mn à 1H de temps pour se rendre à leur lieu de travail et ceux qui font 1h 30mn pour aller souvent en ville pour leurs activités quotidiennes étant donné qu'à Jaxaay ils n'ont pas prévu d'activités génératrices de revenus. En ce qui concerne les autres ils mènent leurs activités près de chez eux car le temps mis dépend de l'endroit où l'on exerce son métier. Ainsi la durée du transport établie par les populations justifie les difficultés rencontrées même si des améliorations dans le cadre du transport sont notées avec les bus « tata ». En dépit de ces améliorations notées dans le cadre du transport et de la viabilisation du quartier, les populations se trouvent inquiètes devant la durée de Transport qui est pour certains, plus longue par rapport à leur lieu de travail car le site est bien éloigné de la ville. En comparaison avec la zone antérieure où les activités étaient aux alentours de leur domicile, même si d'autres exerçaient certaines activités à DAKAR.

QUATRIEME PARTIE :
LES HABITATS ET EQUIPEMENTS A
JAXAAY

CHAPITRE 1 : LE SYSTEME D'HABITAT A JAXAAY (photo°1)

1-a : LES TYPES D'HABITAT

La zone de recasement Jaxaay est composée de Jaxaa1 et de Jaxaay2. Elle est constituée actuellement de 2150 logements repartis entre huit Unités qui sont les unités 11A, 11B, 12A, 12B, 17, 19, 20,21.Cependant Jaxaay présente un système d'habitat assez particulier que nous allons essayer d'analyser tout en recueillant l'avis de ces populations déplacées dans ces nouvelles habitations.

Photo1 : Les habitats à jaxaay



Le logement est l'un des besoins fondamentaux dans la vie d'un individu. En effet cet aspect habitat constitue un volet essentiel dans le recasement de la population à JAXAAY.

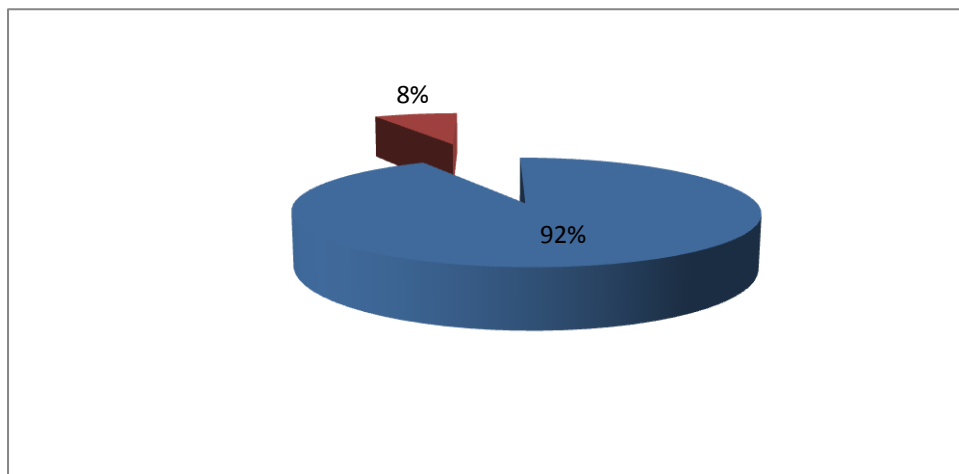
De ce fait le PLAN JAXAAY est devenu une réalité avec la réalisation des habitations sur une superficie de 15metre carre dont 50m2 dans le bâti de keurmassar. Ces maisons ont trois pièces chacune dont deux chambres. Les populations estiment que ces maisons sont petites dans la mesure où il ya un manque d'espace pour toute la famille qui fait parfois plus de 10

PLAN DU LOGEMENT A JAXAAY



1-b LA PERCEPTION DES POPULATIONS SUR LE LOGEMENT

Graphe10 : La perception des populations sur le logement



Source Baye MactarGuéye

8% : Représente ceux qui affirment que ces logements sont étroits.

92% : Représente ceux qui disent que ces logements sont bons.

Ainsi 92% des ménages enquêtés disent que les conditions de logement se sont améliorées dans la mesure où ils ne vivent plus dans les eaux stagnantes, l'insalubrité et sous la pression des maladies par rapport à leur lieu d'origine, la zone de déguerpissement. Ces familles qui jadis étaient dans une situation de précarité pour certaines, sont satisfaites d'avoir en plus d'un logement décent, une situation d'occupation spatiale légale et un titre foncier.

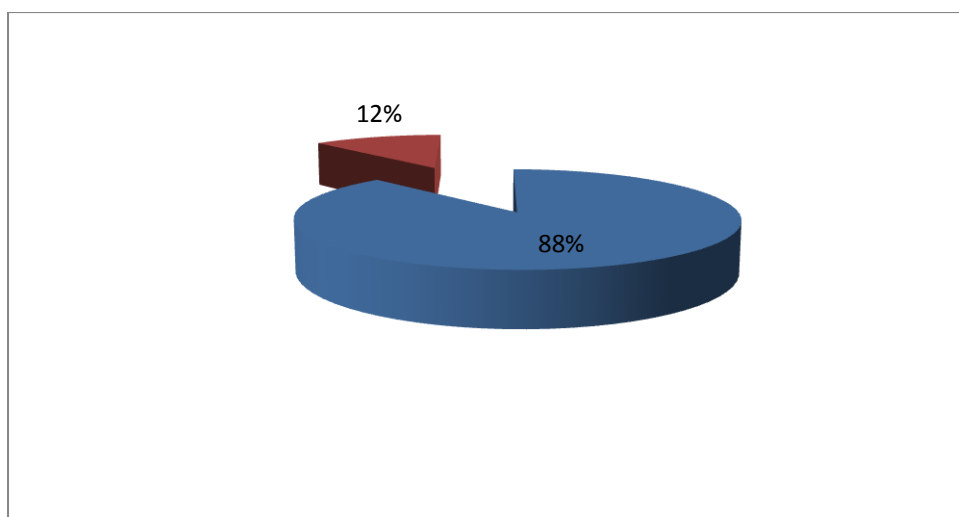
En dépit de ceux que peuvent penser certains ménages, d'autres prétendent le contraire. Autrement dit 8% des recasés affirment être mécontents de leurs nouveaux logements car pour ces derniers ils sont étroits. Dans ces familles, nous avons en moyenne dix personnes et il se trouve que chaque famille est dotée d'une maison de deux chambres, un salon et les autres parties telles que la cuisine et les toilettes. Or en amont, c'étaient des logements avec plusieurs pièces et ils étaient suffisants pour toute la famille. Mais, aujourd'hui certains sont obligés de prendre des chambres supplémentaires pour leurs enfants ou encore mettre en location leur logement à Jaxaay afin de subvenir à leur besoins. A cela s'ajoute les frais de paiement des loyers qui semblent pour certains très élevés. En effet 68,5% des ménages recasés confirment la cherté de ces logements à Jaxaay.

Nous rappelons que plus de 50% des populations déplacées sont en quête de conditions de vie favorables car se sont des populations économiquement faibles. Ainsi plus de 48% des recasés de Jaxaay sont sans activité économiques et 30% voir 35% ont un revenu mensuel de 50000f. Ils ne parviennent même pas à couvrir les dépenses alimentaires Ces derniers sont conscients de la qualité de l'habitat mais sont dans l'incapacité de payer les frais de logement car leur revenu ne leur permet pas.

Ces maisons sont à la hauteur de quinze millions cinq cent mille francs CFA (15.500.000), L'Etat qui est l'acteur principal subventionne à hauteur de 11.500.000 et les bénéficiaires prennent en charges les quatre millions à raison de 26.000frs pendant vingt ans.

En réalités lorsque nous faisons le cumul, les recasés devront payer au bout de 20 ans 6.240.000, finalement l'Etat ne subventionne que 9.260.000f d'où le refus des bénéficiaires de participer au payement, étant donné qu'au départ les logements étaient gratuits. Comment pourront-ils s'acquitter des frais quand on sait que pour se nourrir, ils parcourent des kilomètres pour certains, afin de trouver de l'aide. A cela s'ajoute des charges qui auparavant presque inexistantes. Nous avons aussi constaté que sur les 87 chefs de ménages enquêtés ,75 n'ont pas encore débuté les versements mensuels de 26.000f pour les logements soit un pourcentage de 75%, Seuls 12 chefs de ménages ont affirmés le contraire soit 12%.

GRAPHE : Pourcentage des chefs de ménages ayant débuté les versements mensuels sur les logements.



Source Baye MactarGuéye

12% : Représente les chefs de ménage qui ont débuté les versements mensuels sur les logements

88% : Représente les chefs de ménage qui n'ont pas encore débuté les versements mensuels sur les logements

1-C L'ATTRIBUTION DES HABITATS A JAXAAY : SOURCE DE PLUSIEURS POLEMIQUES

*Etre dans la zone inondée

*Avoir été recensé parmi les sinistrés

*Etre propriétaire de l'habitation inondée

Voici les trois conditions à remplir pour bénéficier de logement à Jaxaay. Mais cependant, remplir ces conditions ne signifient pas automatiquement être en possession d'une maison selon certains habitants.

En effet sur les 117 chefs de ménage interrogés et bénéficiaires de logement à Jaxaay, les 92 ont affirmés qu'ils ont eu la chance d'obtenir de logement sans grande difficulté tandis que les 24 autres disent l'avoir obtenu difficilement.

Ainsi selon ces investigations faites auprès de ces chefs de ménages, l'attribution de logement à Jaxaay est source de plusieurs polémiques qui s'expliquent par plusieurs raisons que nous allons essayer de citer :

*Certaines maisons à Jaxaay ne sont pas attribuées aux ayants droits c'est à dire aux sinistrés mais à d'autres individus pour plusieurs raisons : soit ce sont des autorités de l'Etat, soit ce sont des hommes d'affaires ou des militants du parti au pouvoir.

*Certaines maisons restent fermées pour des raisons que l'on ignore encore au moment où dans la banlieue reste encore un nombre important de familles sinistrés qui pataugent encore dans les eaux de pluies et d'autres maisons par contre ont été attribuées mais leur propriétaires préfèrent les mettre en location en attendant de quitter la banlieue parce qu'ils se disent que cette zone de recasement est très enclavée. Mais le pourcentage de ces bénéficiaires se trouvant dans cette situation est faible.

Donc nous constatons que cette mode d'attribution de logement à Jaxaay a véritablement soulevé de nombreuses polémiques. Ces nombreux sinistrés vivant encore dans la banlieue

Dakaroise ont raison de montrer leur mécontentement car ils sont vraiment les principaux concernés de la mise en œuvre du plan Jaxaay.

Devant cette situation constatée sur l'attribution des habitats à Jaxaay, il est un devoir pour les autorités de l'Etat et plus particulièrement pour le Président de la République de corriger cette injustice observée dans l'attribution des logements à Jaxaay. Car de nombreux sinistrés sont encore dans ces différents quartiers inondés des banlieues, vivant dans des conditions très difficiles. Jusqu'à présent dans ces quartiers, nous notons une forte présence des eaux stagnantes jusqu'à l'intérieur de leurs habitations. Et cette situation a fait que ces familles sinistrées vivent constamment avec ces eaux sales qui sont souvent sources de maladies pour leurs enfants. En effet selon les témoignages recueillis auprès des anciens sinistrés de ces banlieues, ils nous ont confirmé que plusieurs de leurs enfants ont été victimes de certaines maladies causées par les eaux de pluies stagnantes et certains de leurs voisins de l'époque même ont perdu leurs enfants pour ces mêmes raisons.

Donc, il est urgent pour l'Etat du Sénégal de veiller à une meilleure attribution des logements aux ayants droits autrement dit aux sinistrés car le Plan Jaxaay a été essentiellement conçu pour eux. Car selon le Projet de Construction des Logements et de Lutte contre les Inondations dans les bidonvilles, l'un des objectifs principaux est de veiller à ce que chaque famille sinistrée puisse bénéficier d'un logement décent « une famille, un toit ». En effet ceci ne vient que pour renforcer les principaux objectifs dégagés par le président de la République dans ce projet qu'il a proposé qu'est le Plan Jaxaay pour venir à la rescousse de ces populations sinistrées dans ces banlieues Dakaroise.

CHAPITRE 2 : LES INFRASTRUCTURES A JAXAAY

2-1 Les routes

La zone de recasement dispose de six voies de 10m et de plusieurs voies de 6m réparties ainsi :

*Quatre voies de 10m délimitant le site.

*Une série de voiries de 6m délimitent les ilots, celles-ci sont fondamentales dans la mesure où elles offrent la possibilité aux populations de mieux circuler. Chaque logement dispose d'une ouverture sur la route car le niveau de desserte est nettement important.

Néanmoins, certaines voies de communication ne sont pas encore recouvertes d'une couche de bitume car ces coûts ajoutés à ceux de viabilisation rendraient insupportables les frais de recouvrement par les populations. Par contre ces voies sont couvertes de latérite afin de faciliter l'accès.

De plus, il y'a des possibilités de circulation qu'offre ce type de lotissement aux populations, il leur donne également la possibilité d'avoir facilement la possibilité d'avoir l'accès au réseau d'adduction d'eau et d'électricité. Cet environnement sain remplace les désagréments d'autrefois qui perturbaient l'épanouissement des populations. D'où la satisfaction des populations car ces voies leur permettent de mieux se déplacer.

La qualité de ces voies nous a mené à s'interroger sur le niveau d'équipement à JAXAAY.

2-2 Le PROBLEME DE TRANSPORT

Photo2 : Le système de transport



L'accès dans cette zone de recasement pose de nombreuses difficultés selon les habitants à cause de l'enclavement. En effet 78 sur 81% des populations enquêtées affirment que le transport a toujours été un fardeau pour ces dernières. Les premières populations à être déplacées vers les années 2006, 2007, et 2008 dans ce site nous ont raconté les calvaires vécus dans cette zone dès leur recasement. En effet pour eux, il était très difficile de se déplacer de leur lieu de travail à leur domicile. Certains chefs de ménages travaillant pour la plupart dans la banlieue et parfois même à Dakar, Colobane ou Sandaga, sont obligés parfois de rentrer à Jaxaay que par deux voir même trois jours dans la semaine . En effet à cette période, les seuls moyens de transports qui faisaient le trajet KeurMassar-jaxaay étaient des voitures « clando » ou des cars présentant parfois des états assez désastreux.

Le coût du transport était fixé à 200f et parfois même plus pour ceux qui n'avaient pas les moyens de prendre en location ces « clando ».

Une fois à Jaxaay, il leur arrivait parfois de rester 40mn avant de trouver un car pour se rendre directement dans leur lieu de travail soit dans la banlieue ou Dakar ville. Devant ces nombreuses difficultés causées à l'époque par le transport, certains chefs de ménage pour ne pas être en retard dans leur lieu de travail, préfèrent marcher jusqu'à trouver en cour de route un car ou un taxi « clando ».

Ce problème de transport était causé par l'état assez dégradant des routes menant à Jaxaay. Cette situation faisait que beaucoup de chauffeurs de cars et de clando par peur d'avoir des problèmes mécaniques ne préféraient pas emprunter ce trajet qu'ils qualifiaient de véritable parcours de combattant.

Mais aujourd'hui, une amélioration dans le domaine du transport est entrain d'être notée de plus par ces populations déplacées dans cette zone de recasement. En effet selon ces dernières, les autorités commencent de plus en plus à s'enquérir de leur situation dans ce domaine du transport.

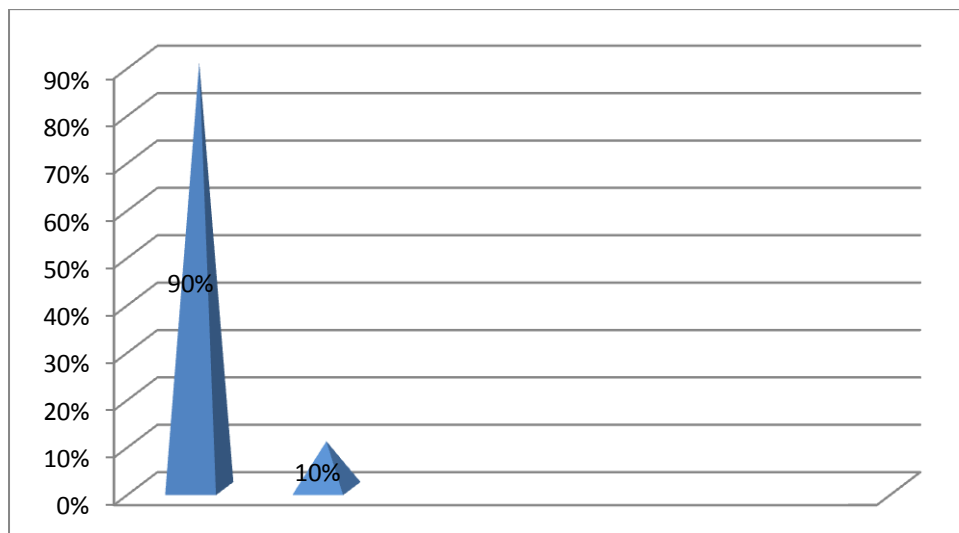
Aujourd'hui avec les nouveaux bus « TATA », deux lignes leur ont été affectés : la première ligne est le bus n°65 et la deuxième ligne par le Bus n°70. Ainsi ces bus font le trajet entre Jaxaay et la banlieue et entre Jaxay et Dakar ville.

Selon les responsables des Bus « TATA » de la ligne 65, affirme que les efforts restent encore à faire sur ce domaine du transport. Car le nombre de bus assurant le transport des populations de cette zone est faible et que nous sommes dans une zone de forte concentration humaine avec plus de 22.0000 sinistrés déplacés.

Ils déplorent en outre le manque d'infrastructures de transport car dit-il à Jaxaay, il n'existe pas de gare routière pour servir stationnement à leur Bus. Ils sont souvent confrontés à des problèmes d'insécurité. Car leur Bus sont souvent exposés la nuit sur un espace libre leur servant de garage.

Etant donné que nous nous trouvons dans une zone où la majorité de la population est diminuée, 90 habitants enquêtés sur les 13 pensent que le coût du transport est assez élevé par exemple 300f pour se rendre à Dakar constitue un véritable calvaire pour les populations dites « gorgolu » autrement dit débrouillards qui vivent dans cette zone de recasement.

GRAPHE11 : Perception des populations sur le coût du transport



Source Baye MactarGuéye

90% : Représente les habitants qui pensent que le coût du transport est cher.

10% : Représente les habitants qui pensent que le coût du transport est abordable.

2-3 : LE SYSTEME SCOLAIRE A JAXAAY

Photo3 : Le Cem plan jaxaay



Certains équipements sont achevés à jaxaay et d'autres sont en pleine constructions et en phase d'être terminés. En termes d'équipement de service public, le projet a pu réaliser :

*Un collège d'enseignement moyen (CEM JAXAAY) de 16 classes fonctionnelles dont trois laboratoires. En effet depuis 2010 ce collège est érigé en lycée. Selon le principal de l'établissement, ce collège est confronté à de nombreux problèmes parmi lesquels nous pouvons citer :

-Un manque de personnel enseignant

-Un manque de personnel surveillant

-Un nombre de classes insuffisant avec une augmentation très rapide des effectifs des élèves

- Absence d'infrastructure abritant des activités socio- éducatives de l'établissement
- Absence de bibliothèque pour permettre aux élèves de pouvoir se documenter
- absence de salles informatique
- De terrain de sport pour permettre aux élèves de pouvoir faire correctement les cours d'éducation physique.

Ces nombreuses difficultés ainsi signalées par le chef d'établissement, interpellent les autorités et plus précisément le Ministère chargé de l'éducation.

En dehors du collège d'Enseignement Moyen, le système scolaire repose sur la présence des écoles élémentaires qui sont au nombre de trois réparties entre les différentes Unités (12,17et 21). Toutes ces trois écoles fonctionnent avec la méthode de la journée continue .La majeure partie des élèves habitent dans cette zone et les autres dans les nouvelles habitations environnantes. Ainsi la proximité des établissements fait que ces élèves n'ont pas assez de difficultés à rejoindre les salles de classe autrement dit leurs écoles.

A coté de ces établissements primaires et secondaires, Jaxaay dispose aussi deux cases des tout-petits où les enfants sont généralement envoyés.

Les écoles privées commencent à connaitre de plus en plus une prolifération dans cette zone. En effet cette situation s'explique par cette forte croissance de la population occasionnée surtout par le développement très rapide de nouveaux quartiers dans cette zone. Parmi ces écoles privées, nous pouvons citer « LA NOUVELLE VISION », qui dispense des cours moyens et secondaires et le LYCEE ARON, une école primaire « LE KRISTO », deux écoles franco –arabes.

Notons qu'il ya que des bornes fontaines qui sont utilisés au sein de Jaxaay ,cela pour les populations qui n'ont pas de branchement personnel ou encore qui sont dans l'incapacité de supporter ces charges .Pour les populations de Jaxaay , c'est un sentiment de satisfaction qui les anime car l'accès aux services scolaires par exemple s'est amélioré.

2-4 LE SYSTEME SANITAIRE

Photo4 : Poste de santé



Avec une population estimée à 22.000 habitants, Jaxaay est confronté à un problème d'infrastructures sanitaires. Il existe dans cette zone de recasement un seul poste de santé pour cette population qui ne cesse de s'accroître. En effet certains chefs de ménages déplorent cette absence quasi-totale d'structures sanitaires capables de répondre aux besoins de la population. Sur les 92 habitants enquêtés ,75 préfèrent se soigner en dehors de jaxaay contre les 17 autres habitants. Ainsi les équipements sanitaires manquant dans ce poste de santé, constituent un des véritables problèmes rencontrés par les personnels travaillants dans ce poste de sante. Cette situation est confirmée par le chef de poste santé qui affirme que le poste manque de matériels de soins, des salles d'urgences, de médicaments, des lits d'hospitalisations, des salles d'accouchements etc. Toutes ces situations font qu'ils sont obligés parfois de renvoyer certains malades.

En attendant que la construction du centre de santé ayant une grande capacité d'accueil aboutisse, ces populations devront prendre en mal leur patience et se contenter de ces deux villas mises à leur disposition qui servent de poste de santé.

De même, le projet a mis à la disposition du Ministère de l'intérieur trois villas n° 696 ,697 et 698 pour servir de poste de police en attendant l'achèvement des travaux de la Police de JAXAAY .

Pour le marché, un espace assez grand a été aménagé pour permettre à cette population de mener leurs activités économiques. Ainsi les commerçants interrogés, déplorent le manque de sécurité dans le marché surtout la nuit avec leur marchandise. Dans ces conditions, ils sont obligés de payer des gardiens pour assurer la sécurité de leur marchandise.

Un des responsables de jaxaay interpellé sur cette situation, dit que la construction du nouveau marché est en voie car le site et les moyens financiers sont disponibles. Nous notons par ailleurs l'existence de mosquée à Jaxaay 1 et Jaxaa2.

Les voies sont maintenant éclairées mais au début de notre enquête c'était le contraire. Cette situation inquiétait les populations qui ne se sentaient pas en sécurité surtout pendant la nuit.

Les équipements constituent un besoin fondamental dans les priorités des populations, ce qui justifie le fait que certaines familles préfèrent rester dans la banlieue parce qu'elles attendent que jaxaay soit vraiment prêt pour les accueillir.

2-5 LES MODES DE BRANCHEMENT EN EAU

D'après les enquêtes menées sur le terrain 67% des ménages possèdent un branchement personnel et arrive à prendre en charge les frais qui vont avec .Contrairement aux 33% qui se contentent d'acheter de l'eau vendue au niveau des bornes fontaines. Leurs dépenses journalières pour s'approvisionner en eau peuvent tourner parfois autour de 600f par famille.

2-6 LE MODE D'ECLAIRAGE A JAXAAY

Photo5 : le mode d'éclairage



On assiste au modernisme dans cette zone car ces logements sont presque à 75% abonnés à la SENELEC. Mais la situation économique de certains ménages engendre des disparités. En effet, 23% des recasés utilisent encore des méthodes archaïques comme mode d'éclairage. Mais l'essentiel pour eux est fait, celui d'avoir un logement décent et dormir sans se soucier de la quantité des eaux de pluies tombées dans leur territoire.

Il est vrai que deux ans plutôt, ces populations se servaient de l'éclairage public pour joindre l'utile à l'agréable. Quant au réseau téléphonique, seule l'installation est prête. Cependant 5% des populations ont des téléphones fixes au sein de leur maison en dehors du

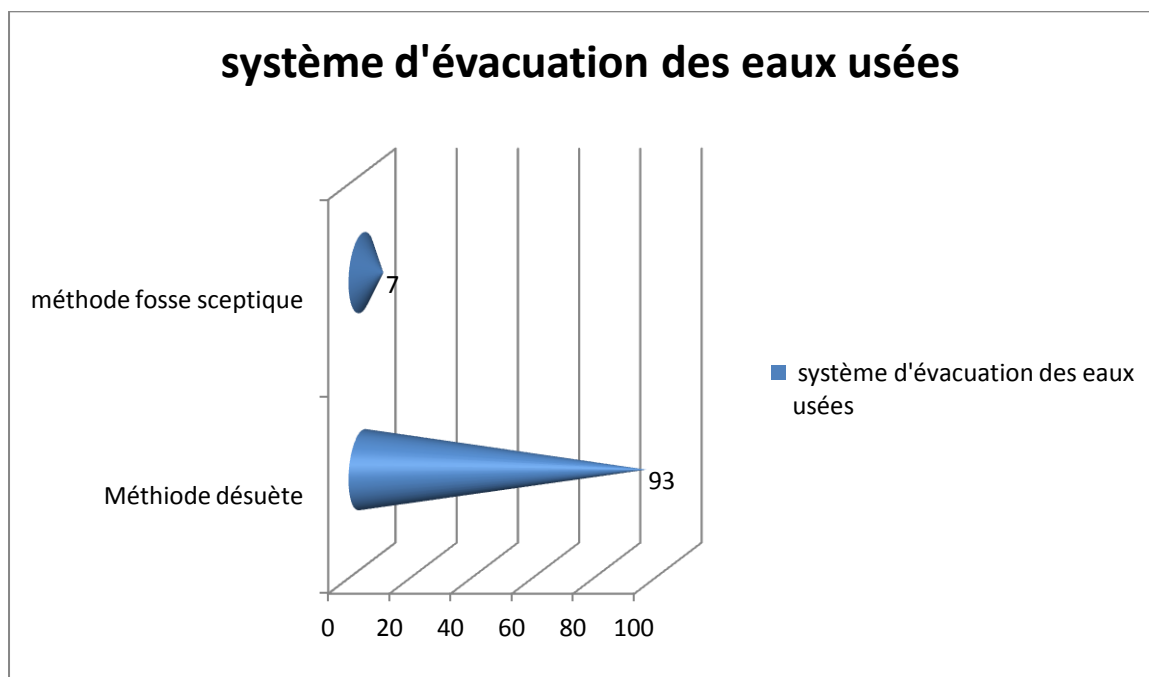
chef de quartier. Aujourd'hui malgré l'installation de certains réseaux téléphoniques fonctionnels à JAXAAY, les problèmes de réseaux demeurent encore.

Certains habitants affirment même que pour répondre aux appels, ils sont obligés parfois de sortir de leur maison pour espérer avoir une très bonne communication dehors. Ils peuvent rester parfois des heures dans la journée sans pouvoir répondre aux appels téléphoniques.

2-7 SYSTEME D'ASSAINISSEMENT

Le PLAN JAXAAY, hormis la construction des logements, est centré aussi sur les problèmes d'assainissement rencontrés dans les quartiers spontanés. En effet, les problèmes d'assainissement ne sont pas exclus en ce sens qu'ils participent au bien être des populations. Tout au long de notre enquête sur le site, nous n'avons pas rencontré de canal d'évacuation des eaux usées. Ce qui crée un désordre dans la zone car les populations sont obligées de satisfaire leur désir en employant des méthodes qui pourraient nuire à leur santé. Certaines utilisent leur fosse sceptique soit 7% des ménages recasés et 93% des ménages passent par des méthodes désuètes en versant des eaux sales dans la rue. Ce système ne profite en rien à ces populations au contraire il attire des odeurs nauséabondes qui favorisera par la suite les maladies comme si l'on se trouve encore dans les quartiers précaires.

Graphe12 : Système d'évacuation des eaux usées



Source Baye MactarGuéye

Système de gestion des ordures

Photo : 6

Les ordures à Jaxaay



Des eaux usées à Jaxaay



Avec l'enclavement de la zone de recasement, ce sont les camions bennes qui viennent participé au nettoyage de la zone au moins deux fois par semaine. Ainsi, les communes d'arrondissement à travers les compétences qui leurs sont transférées participent à la gestion des ordures ménagères. Avant que les camions ne viennent ramasser les ordures, 78% des ménages les conservent dans des seaux qu'ils utilisent comme poubelles. Et d'autres donc 22% prennent la peine de les enfuir dans des sacs poubelles pour plus de salubrité afin d'éviter que les animaux domestiques ne fassent de ça leur cheval de bataille.

Certains chefs de ménages interrogés déplorent cette situation à laquelle, ils sont en train de vivre avec ses ordures ménagères. Car selon eux, les efforts que les autorités ont fait pour les aider à se débarrasser quotidiennement de ces ordures sont loin d'être suffisants, il n'y a aucun dépôt d'ordures installé dans cette zone de recasement.

Ainsi ces camions bennes qui passent deux fois par semaine dans le quartier restent les principaux moyens qui les aident à se débarrasser de leurs ordures ménagères. Mais selon certains habitants, ils affirment qu'ils peuvent rester deux semaines sans voir le passage de ces camions dans le quartier. Dans ce cas, la seule et l'unique solution qui s'impose, consiste à verser ces ordures dans un espace libre du quartier pour ne pas continuer à les conserver dans leur maisons sur des sacs avec toutes les conséquences que cela peuvent engendrer sur la santé de leurs familles.

De ce fait le constat majeur que nous avons fait sur ces espaces libres transformés en dépôt d'ordures est que ceci deviendra une poubelle où partent jouer parfois leurs enfants et ce qui peut être sources de plusieurs maladies chez ses derniers. Ainsi ces familles qui ont pour la plupart des revenus moyens à la limite même précaire, souhaitent autre chose que de voir leurs progénitures tombées malades à cause de ces ordures.

Parfois ce sont les jeunes du quartier à travers l'ASC qui organisent des journées de nettoyage. Selon ces chefs de familles, les actes posés par ces jeunes sont d'une importance capitale dans la mesure où, ils contribuent à la propreté du quartier. Ainsi pendant ces journées de nettoyages, chaque famille contribue financièrement ou matériellement pour soutenir ces jeunes.

Donc la question de gestion des ordures ménagères restent jusqu'à présent une véritable équation pour les habitants de JAXAAY. Ils interpellent les autorités chargés du plan Jaxaay de redoubler d'efforts afin de rendre leur cadre de vie un espace assez favorable pour un meilleur épanouissement

CHAPITRE3 : QUELQUES SOLUTIONS PROPOSEES

A-Des recommandations permettant une amélioration des conditions de vie

Les problèmes recensés dans cette partie sont liés à la lenteur des promoteurs du plan jaxaay dans le remplissage de la zone de recasement au manque d'équipement.

Nous proposons comme solutions

- L'accélération des travaux et attribuer des logements aux populations restées encore dans ces zones inondées
- La sensibilisation des services sanitaires pour l'amélioration des soins médicaux en achevant aussi rapidement le poste de santé prévue dans cette zone de recasement afin d'aider les populations
- La création des activités génératrices de revenus dans cette zone et installation des cantines dans l'espace réserve à cet effet pour permettre non seulement la réduction du coût de transport mais aussi permettre à ces populations de payer le logement qu'elles estiment que le prix est très élevé :
- La construction des aires de jeux pour les jeunes : terrains de football, basketball, les espaces verts.
- Le renforcement de la sécurité de la population en multipliant les postes de police car Jaxaay est une zone marquée par une certaine insécurité déplorée souvent par les habitants.

Les acteurs seront dans ce cas :

- Les populations représentées par les organisations
- Les représentants de l'Etat
- Les investisseurs privés
- La mairie de Keur Massar

B-LES SOLUTIONS RECOMMANDEES POUR LES PROBLEMES D'ASSAINISSEMENT

Il faudrait :

- Aider les populations à obtenir des branchements sociaux à la SDE
- Mener des campagnes de sensibilisation.

Pour évacuer les eaux domestiques, il faudra installer les caniveaux, un système de drainage des eaux de pluie pour prévenir les risques d'inondation. Les acteurs ici seront :

- La FDV
- L'Etat à travers le ministère de l'environnement et de l'hygiène publique
- L'ONAS
- La SDE
- Les populations
- La Mairie de Keur Massar

Par conséquent le plan JAXAY se veut un plan qui bénéficierait d'un même partenariat avec l'ONU habitat comme les initiatives « Villes Sénégalaises sans bidonville » et celles de l'élaboration d'une stratégie de développement urbain à Dakar. Comme le Sénégal n'est pas encore aujourd'hui sur la voie menant à la réalisation des OMD, il faut intensifier les activités de réduction de la pauvreté, d'avantage des ressources financières et organisationnelles et une plus grande mobilisation politique.

CONCLUSION GENERALE

Le constat majeur qui se dégage au terme de notre étude, est celui de la détermination des pouvoirs publics par le biais du projet de construction des logements sociaux et de la lutte contre les inondations et les bidonvilles, de contribuer à l'amélioration des conditions de vie des populations déplacées. En outre, le plan consiste à déloger les populations dans des zones inondées, de manière à effectuer les travaux de mise à niveau. Ceci est indispensable pour rendre ces zones définitivement à l'abri des conséquences néfastes des fortes pluies.

En effet, le plan jaxaay peut être une solution au phénomène d'inondations. En effet il porte sur la viabilisation des zones, la construction des logements sociaux afin de renforcer les capacités pour participer à l'amélioration des conditions de vie des populations sinistrées.

Ainsi, notre objectif principal, qui est de montrer que le recasement a eu un impact sur les nouvelles conditions de vie des populations déplacées, est atteint.

Notre étude nous a permis ainsi d'affirmer que le recasement est un moyen efficace pour lutter contre les inondations et les bidonvilles. La recherche a fait ressortir que le déplacement a modernisé les conditions d'habitat et de logement des populations recasées, les équipements et infrastructures. Autrement dit, le PLAN JAXAAY n'est pas une utopie comme le démontre certains individus, mais plutôt un rêve devenu réalité dans la vie des recasés. Cependant, le recasement ne signifie pas une évolution sociale, il a entraîné l'augmentation du taux de chômage dans la zone de recasement, la baisse des revenus et surtout les difficultés dans le paiement des logements. Mais, les résultats permettent de minimiser ou d'éliminer certains déboires causés par la stratégie de déguerpissement recasement des populations.

Ainsi, pour réussir un projet de déplacement recasement, il faut, en plus d'offrir un meilleur cadre de vie aux populations, tenir compte de la création des activités génératrices des revenus et réfléchir davantage sur le dédommagement.

Toutefois, il serait judicieux d'étudier dans des années à venir l'impact du recasement et l'amélioration apportée après la mise en place effective de tous les équipements, vu que les populations continuent de souffrir sous les eaux de pluie dans les zones de déguerpissement.

BIBLIOGRAPHIE

OUVRAGES GENERAUX

- 1-BONNAMY (EL KADI GALILA EP) ,1984 :L'urbanisation spontanée au Caire
.EGYPTE 1984,213pages.
- 2-DINAH (DOS SANTOS TINOCO) ,1998 : La politique d'aide au logement a
Natal(BRESIL), BRESIL 1998,98pages.
- 3-GUEYE (BONFILS) ,2004: Stratégie de recasement à Kumasi, ABIDJAN 2004, pages122
- 4- HAMROUNI (ABDELAZIZ) ,1990 :L'évolution de l'aire métropolitaine de Tunis :
évaluation critique des méthodes de planification et des systèmes de décision a travers des cas
d'urbanisme périurbain. Tunisie 1990,48pages.
- La planification urbaine), ESPAGNE1984 ,258PAGES.
- 6- le dictionnaire universel francophone,pages(1202,1306)

OUVRAGE SPECIFIQUES

- CHABBI(Morchid) ,1998 : Une Nouvelle Urbanisation à Tunis 1998, Extrait, 37 pages.
- 8-GROUP HUIT POLYCONSULT : Etude de restructuration de Médina Gounass, rapport
final, faisabilité/APS, DAKAR, Aout2001 ,141 pages

LISTE DES TABLEAUX

Tableau1	Présentation annuelle des pluies a Dakar depuis 2002
Tableau 2	Répartition et avancement des travaux a Jaxaay
Tableau3	Attribution de logement en 2006, 2007,2008
Tableau4	Relogement des populations déplacées a Jaxaay
Tableua5	Statut matrimoine et le sexe des chefs de familles

LISTE DES PHOTOS

Photo1	LES HABITATIONS A JAXAAY
Photo2	SYSTEME DE TRANSPORT
Photo3	CEM PLAN JAXAAY
Photo4	POSTE DESANTE
Photo5	MODE D'ECLAIRAGE A JAXAAY
Photo6	LES ORDURES A JAXAAY
Photo7	POSTE DE POLICE
Photo8	FUTURE POLICE
Photo9	MARCHE DE JAXAAY
Photo10	CASE DES TOUT-PETITS
Photo11	LA CITE GENDARMERIE

LISTE DES GRAPHIQUES

G1	LE NOMBRE DE FAMILLES RELOGE A JAXAAY DE 2007 -2011
G2	DATE D'ARRIVEE DES CHEFS DE MENAGE SELON L'AGE
G3	REPARTITION DES CHEFS DE MENAGES SELON L'AGE
G4	COMPOSITION ETHNIQUE DES MENAGES A JAXAAY
G5	COMPOSITIO RELIGIEUSE DES MENAGES
G6	NIVEAU D'ETUDE DES CHEFS DE MENAGES
G7	LES ACTIVITES ECONOMIQUES DES CHEFS DE MENAGE
G8	LE NIVEAU DE REVENU DES CHEFS DE MENAGE
G9	LA DUREE DU DEPLACEMENT POUR LE LIEU DE TRAVAIL
G10	LA PERCEPTION DES POPULATIONS SUR LES LOGEMENTS

QUELQUES IMAGES DES EQUIPEMENTS DE CETTE ZONE

PHOTO 7 :POSTE DE POLICE DE JAXAAY



FUTUR POLICE



MARCHE



Photo 10 :Case des tout-petits



Photo11 : LA CITE GENDARMERIE



Questionnaire ménage de la zone de recasement de Jaxaay

Ce questionnaire est élaboré dans le cadre de notre mémoire de fin d'étude, nous vous invitons à bien vouloir le remplir soigneusement tout en vous assurant de la confidentialité des informations.

IDENTIFICATION

1. N° du questionnaire

7. Age

2. Date de l'enquête

8. Sexe

☐ Féminin ☐ Masculin

3. Quartier /ville

9. Religion

4. Prénom et Nom

10. Ethnie

5. Relation avec le chef de famille

6. Nationalité

ORIGINE ET DATE D'ARRIVÉE DU PROPRIÉTAIRE EN VILLE

11. Lieu d'origine

13. Date d'arrivée dans la zone actuelle

12. Date de déplacement

NIVEAU D'ETUDE

14. Pas scolarisé

☐ Oui ☐ non

15. Si scolarisé, quel est votre niveau d'étude?

☐ Primaire ☒ Secondaire ☐ Bac et plus

ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE AVANT LE DÉPLACEMENT

16. Quelle est votre activité économique?

- ☐ Pas d'emploi ☐ Commerce
☐ Maçonnerie ☐ Menuiserie
☐ Fonctionnaire d'état

17. Si 'Fonctionnaire d'état', précisez :

Autre,

Activités économiques après le déplacement

18. Quelle est votre activité économique après déplacement?

- ☐ Pas d'emploi ☐ Commerce
☐ Maçonnerie ☐ Menuiserie
☐ Fonctionnaire d'état

Autres à préciser

20. Le déplacement a-t-il affecté vos activités économiques?

19. Si 'Fonctionnaire d'état', précisez :

21. Comment?

NIVEAU DE REVENU AVANT LE DEPLACEMENT

22. Quel est votre niveau de revenu avant le déplacement?

- ☐ Moins de 50000 ☐ de 50000 à 100000
☐ de 100000 à 150000 ☐ Plus de 150000

NIVEAU DE REVENU APRES LE DEPLACEMENT

23. Quel est votre niveau de revenu après le déplacement?

- ☐ Moins de 50000 ☐ de 50000 à 100000
☐ de 100000 à 150000 ☐ Plus de 150000

24. Y'a-t-il des changements ?

25. Lesquelles ?

SCOLARISATION DES ENFANTS

26. Combien d'enfants sont scolarisés dans votre maison ?

27. A quel période de l'année avez-vous déménagé ?

28. déplacement a-t-il eu des répercussion sur la scolarité des enfants ?

29. A quelle distance sont les écoles ?

- ☐ Moins de 500 mètres ☐ 500 à 1km mètres
☐ 1km à 1,5km ☐ 1,5 et plus.

30. Les résultats scolaires sont-ils affectés par l'éloignement de l'école ?

- ☐ Oui ☐ Non

DISTANCE DU LIEU DE TRAVAIL

31. Combien de temps mettiez-vous pour arriver à votre lieu de travail ?

- ☐ Moins de 30mn ☐ de 30mn à 1h ☐ de 1h à 1h 30mn
☐ plus de 1h 30mn

32. Quel est le temps mis actuellement ?

- ☐ Moins de 30mn ☐ de 30mn à 1h ☐ de 1h à 1h 30mn
☐ plus de 1h 30mn

MOTIF DU DEPLACEMENT DE LA ZONE DE DEGUERPISSEMENT

33. Quel est le motif de votre déplacement de la zone de déguerpissement?

- ☐ Parcelle inondée
☐ parcelle située sur l'emprise de la voie

34. Si 'parcelle située sur l'emprise de la voie', précisez :

35. Si parcelles inondées, pendant combien de temps avez-vous subi sous les eaux ?

- ☐ Moins de 5ans ☐ de 5 à 7ans ☐ de 7 à 10ans
☐ de 10 à 15ans ☐ plus de 15ans.

36. Quels sont les dégâts causés par ces inondations ?

MALADIE AVANT LE DEPLACEMENT

37. Quelles étaient les maladies les plus fréquentes dans votre maison?

- ☐ Paludisme ☐ Diarrhée
☐ bilharziose ☐ choléra
☐ maladies de la peau

Autre, précisez

38. Si 'maladies de la peau', précisez :

39. Quelle était leur fréquence ?

- ☐ Chaque mois ☐ tous les 3 mois ☐ tous les 6 mois
☒ une fois par an

Autre, précisez

40. Si 'une fois par an',
précisez :

MALADIE APRES LE DEPLACEMENT

41. Quelles sont les maladies les plus fréquentes dans votre maison ?

- ☐ Paludisme ☐ Diarrhée
☐ bilharziose ☐ choléra
☐ maladies de la peau

Autre, précisez :

42. Si 'maladies de la peau',
précisez :

43. Quelle est leur fréquence ?

- ☐ Chaque mois ☐ tous les 3 mois ☐ tous les 6 mois
☐ une fois par an

Autre, précisez :

44. Si 'une fois par an',
précisez :

45. Quel est le nombre de structure sanitaire installée dans cette zone ?

- ☐ Aucune ☐ une seule ☐ deux ☐ plus de deux.

46. Lesquelles ?

- ☐ Case de santé ☐ dispensaire ☒ poste de santé

Autre, précisez :

47. Si 'poste de santé', précisez :

APPRECIATION SUR LE LOGEMENT

48. Quelle est la composition de votre maison ?

- ☐ Chambre : Moins de 2 ☐ 2 à 3 ☐ plus de 3
☐ Salon ☐ Salle de bain ☐ Cour avant
☐ Cours arrière ☐ Véranda ☐ Clôture
☐ cuisine

Vous pouvez cocher plusieurs cases (4 au maximum).

49. Les pièces sont-elles grandes ?

- ☐ Oui ☐ Non

50. Quels sont les différents types d'habitation ?

- ☐ Habitation semi moderne ☐ moderne

Autre, précisez :

51. Si 'moderne', précisez :

52. Quel est votre statut d'occupation avant déplacement ?

- ☐ Propriétaire ☐ locataire ☐ hébergé

Autre, précisez :

53. Si 'hébergé', précisez :

54. Quel est votre statut d'occupation après déplacement ?

- ☒ Propriétaire ☐ locataire ☐ hébergé

Autre, précisez :

55. Si 'hébergé', précisez :

56. Ya-t-il réduction de la parcelle ?

57. Quelle est votre opinion ?

AMELIORATION CONDITION DE VIE

58. Le recasement a-t-il contribué à l'amélioration des conditions de vie ?

59. Comment ?

60. Quels sont les problèmes rencontrés au niveau de l'assainissement ?

61. Quel est le système de ramassage des ordures ménagères ?

- ☐ Chamrette ☐ dépôt sauvage
☐ camion benne ☐ enfouissement
☐ conteneur d'ordures

62. Comment sont gérées les ordures dans la maison ?

- ☐ En tas ☐ dépôt devant la maison
☐ dans les sachets poubelle

63. Quel est le système d'évacuation des eaux usées ?

- ☐ Fosse septique
☐ égouts
☐ puisard
☐ canal de drainage des eaux de pluie

NIVEAU D'EQUIPEMENT ET INFRASTRUCTURE

64. Quels sont les services scolaires présents dans cette zone ?

- ☐ Case des tous petits ☐ Ecole primaire ☐ Collège
☐ Lycée ☐ Ecole de formation

65. Quels sont les services commerciaux que l'on retrouve dans cette zone ?

- ☐ Marché ☐ boutique ☐ magasin

66. Y'a-t-il un réseau d'adduction d'eau potable ?

- ☐ Oui ☐ Non

67. Avez des branchements personnels ?

- ☐ Oui ☐ Non

68. Si non, comment faites vous ?

OPIGNON DES POPULATIONS SUR LE RECASEMENT

69. Que pensez vous de l'accès aux services sociaux de base mis en place par le plan jaxaay ?

70. Que pensez vous de l'accessibilité de la zone de recasement ?

- ☐ Passable ☐ assez bonne ☐ bonne
☐ très bonne ☐ mauvaise

71. Quelle appréciation faites vous du plan jaxaay

72. Quelles sont les nuisances constatées dans la zone ?

73. Trouvez vous que vos conditions de vie ont changé par rapport à celle antérieures ?

74. Comment?1

75. Pensez vous que le prix des logements est trop élevé ?

76. Pourquoi ?

77. Etes vous bien intégré dans cette zone ?

TABLE DES MATIERES

Remerciement.....	3
Avant propos.....	4
Liste des sigles et des abréviations.....	5
Introduction.....	6
Problématique.....	8
Méthodologie.....	10
Première Partie : ...Cadre de référence.....	13
Capitre1 : Cadre théorique et conceptuel.....	14
1) Revue critique de littérature.....	14
2) Définition de Quelques concepts.....	17
Chapitre2 : Cadre Opératoire.....	20
2-a Question générale de recherche.....	20
2-b Question Spécifiques.....	20
2-c Objectifs de recherche.....	20
*Objectif générale.....	20
*Objectifs spécifiques.....	20
2-d Hypothèse Générale.....	20
2-e Hypothèses spécifiques.....	21
Deuxième partie : Cadre de l'étude et Présentation du Plan Jaxaay.....	22
Chapitre1 : Cadre de l'étude.....	23
1-a Présentation de la région de Dakar.....	23
1-b Présentation de l'arrondissement de keur massar.....	28
1-c Présentation de la communauté rurale de Sangalkam.....	29
1-d Présentation de la zone de recasement Jaxaay.....	33
Chapitre2 : Présentation du Projet Jaxaay.....	35
2-a Contexte.....	35
2-b Statut du projet.....	35
2-c Les objectifs du projet.....	35
2-d Ornigramme du projet.....	35
2-e Configuration initiale.....	37
2-f Une production bien maîtrisée.....	38
Troisième partie : Etude de la population de Jaxaay.....	42
Chapitre1 : Caractéristiques de la population	43
1-1Relogement des populations.....	43

1-2Provenance des populations.....	45
1-3Date d'arrivée des populations.....	46
1-4Le statut matrimonial et le sexe des chefs de ménages.....	47
1-5Repartition des chefs de ménages selon l'âge.....	48
1-6Composition ethnique et religieuse des menages.....	49
Chapitre2 : Situation socio-économique.....	52
2-1 Le niveau d'étude des chefs de ménage.....	52
2-2 Les activités économiques des chefs de ménages.....	53
2-3Le niveau de revenu des ménages.....	55
2-4 Les activités ou organisation socioculturelles.....	56
2-5 La durée du déplacement pour le lieu de travail.....	57
Quatrième partie : Le système d'habitat a Jaxaay.....	58
Chapitre1 : Système d'habitat à Jaxaay.....	59
1-a Les types d'habitat.....	59
1-b La perception des populations sur leur nouvelle habitation à Jaxaay.....	61
1-c L'attribution des habitats à Jaxaay : source de plusieurs polémiques.....	63
Chapitre2 : Les infrastructures à Jaxaay.....	65
2-1 Le réseau routier de Jaxaay.....	65
2-2Le problème de transport à Jaxaay.....	66
2-3 Le système scolaire à Jaxaay.....	69
2-4 Le système sanitaire.....	71
2-5Les...modes de branchements en eau	72
2-6Le mode d'éclairage.....	73
2-7 Système d'assainissement à Jaxaay.....	74
Chapitre3 : Quelques solutions proposées.....	77
A-Des recommandations permettant une amélioration des conditions de vies....	77
B-Des solutions pour les problèmes d'assainissement.....	77
Conclusion générale.....	79
Bibliographie.....	80
Liste tableau.....	81
Liste des photos.....	82
Liste des graphes.....	83
Quelques images de cette zone.....	84
Questionnaires.....	88

-